actes

du conseil général

année LXXXV octobre-décembre 2004

N° 387

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXV
octobre-décembre 2004 **N° 387**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1	Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA **"JE RENDS GRÂCES À MON DIEU CHAQUE FOIS QUE JE FAIS MÉMOIRE DE VOUS" (Ph 1,3)** ***Présentation de la Région Europe Ouest***	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1	P. Giovanni MAZZALI **ORIENTATIONS POUR UNE GESTION ADMINISTRATIVE CORRECTE DANS LES PROVINCES**	49
3. DISPOSITIONS ET NORMES		(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1	Chronique du Recteur majeur	56
	4.2	Chronique du Conseil Général	62
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1	Message du Recteur majeur à la Consulte Mondiale de la Communication Sociale	68
	5.2	Nouveaux Provinciaux	75
	5.3	Décret par lequel la Maison salésienne "Saint-François de Sales", sise au Vatican, est placée sous la dépendance directe du Recteur majeur	79
	5.4	Confrères défunts	82

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: ottobre 2004

"JE RENDS GRÂCES À MON DIEU CHAQUE FOIS QUE JE FAIS MÉMOIRE DE VOUS" (Ph 1,3)

Présentation de la Région Europe Ouest

Don Bosco en France, en Espagne, au Portugal et en Belgique Sud. – **Aux origines**, une bonne implantation du charisme. – Un **développement** spectaculaire. – **Situation** culturelle, sociale et religieuse **aujourd'hui**. – **Situation salésienne** dans la Région. – Un mot sur les **diverses Œuvres**. – La *Pastorale des Jeunes*. – La *Communication Sociale*. – La *dimension missionnaire*. – La *Famille Salésienne*. – La *formation initiale* et la *formation continue*. – La *formation permanente*. – **Les grands défis de la Région**. – Lignes d'action. – 1. Développer une animation spécifique pour les vocations qui exprime un témoignage de la vie communautaire et de la fécondité de la mission. – 1.1. *Assurer les conditions pour que chaque communauté vive une véritable expérience spirituelle et porte un témoignage de foi, visible et lisible pour les jeunes.* – 1.2. *Créer un nouveau mode de présence salésienne vraiment significative, qui soit attrayante et porteuse de proposition pour les jeunes et qui place l'évangélisation comme objectif prioritaire.* – 2. Assurer en conséquence les changements nécessaires dans la vie et dans l'organisation des Provinces et de la Région.

Rome, 8 septembre 2004
Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie

Très chers confrères,

Je vous écris avec une vive affection, *en remerciant mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous* (Ph 1,3). C'est le titre que j'ai voulu donner à cette lettre qui traite de la Région Europe Ouest. Même si ce titre peut convenir pour toutes les Régions, car il exprime l'intense communion qui existe entre nous et la reconnaissance du travail accompli pour l'expansion de la Congrégation et la diffusion du charisme de Don Bosco, il n'y a pas de doute qu'il s'applique d'une manière particulière à cette Région. L'Espagne salésienne a connu une grande croissance, la plus abondante et la plus consistante après celle de l'Italie et avant que ne vînt celle de l'Inde. La France s'est distinguée pour son amour envers Don Bosco, envers sa spiritualité, envers sa pédagogie. Le Portugal a eu une admirable extension missionnaire dans tous les pays de ses anciennes colonies. La Belgique Sud a toujours généreusement collaboré dans les présences missionnaires.

Au cours de ces trois derniers mois, après avoir écrit ma dernière lettre intitulée Parole de Dieu et Vie Salésienne, j'ai passé la majeure partie du temps à la Maison Généralice pour une session absorbante du Conseil, pendant laquelle nous avons examiné et approuvé plus des deux tiers des documents élaborés par les Chapitres provinciaux. Il y a toutefois quelques nouvelles qui méritent un petit commentaire.

Tout d'abord la *Retraite Spirituelle* que nous avons effectuée avec le Conseil Général des Filles de Marie Auxiliatrice, à Santa Fosca di Cadore, au début de juillet. En plus du fait que c'était la première fois qu'un tel événement se produisait dans l'histoire de nos Instituts, avec toute la signification charismatique qu'il peut revêtir, nous voulions faire une expérience pour rechercher ensemble le passage de l'Esprit dans l'aujourd'hui de l'Eglise et du monde, afin de mieux connaître ce que le Seigneur attend de nous à son égard, quelles sont ses attentes, quelle est sa volonté. Dans cette perspective, aussi bien le décor, vraiment spectaculaire, de la nature et le climat agréable que la vie de famille menée ensemble et le partage spirituel, ainsi que la réflexion offerte et célébrée, tout a contribué à apporter des lumières et des propositions. Etaient absentes de notre groupe Mère Antonia Colombo et deux Conseillères qui, pour des raisons de santé, n'ont pas pu participer.

Le mois d'août a été principalement marqué par le "*Campobosco*" des jeunes d'Espagne et par le *Confronto Européen*, qui a rassemblé des centaines de jeunes à l'occasion du jubilé de la canonisation de Saint Dominique Savio et du centenaire de la mort de Laura Vicuña. Ces deux rassemblements ont été tous les deux soigneusement préparés et réalisés avec une grande application de la part de tous, à commencer par les jeunes eux-mêmes, véritables protagonistes de ces événements. Comme cela est naturel, ces jeunes sont d'autant plus féconds qu'ils visent un but et un point de relance à l'intérieur d'un processus de maturation humaine et chrétienne et de spiritualité salésienne.

Je ne peux pas, dans ce contexte de communication fraternelle, ne pas dire un mot à propos de la récente campagne qui s'est répandue contre nous de la part de certains mass media américains, en accusant la Congrégation de mener une politique de mutation d'un pays à un autre des confrères accusés d'abus contre des mineurs, en ayant en particulier en vue la Province d'Australie. Les Provinciaux des Etats-Unis et le Provincial d'Australie ont par la suite publié un communiqué de presse, en affirmant qu'une telle politique n'est pas institutionnalisée, en demandant pardon pour des délits qui ont pu être commis et pour une manière pas toujours adéquate de résoudre les cas, en manifestant de la solidarité avec les victimes, en répétant hautement les orientations données par le Recteur Majeur et par son Conseil, et en mettant clairement que chaque Province est responsable de la manière de résoudre ces cas. Tout en accueillant cette épreuve comme un moment de purification pour ce qui dans le passé n'aurait pas été à la hauteur de ce que l'on attend de nous, nous renouvelons notre engagement de faire des jeunes la raison de notre vocation et de notre mission, et d'être pour eux "signes et porteurs de l'amour de Dieu".

Don Bosco en France, en Espagne, au Portugal et en Belgique Sud

Avec la lettre "**Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre**" (ACG 385) je commençais la présentation de la réalité de la Congrégation en chacune de ses Régions géographiques et je vous annonçais déjà la présentation de la Région Europe Ouest. Avec cette lettre "**Je remercie mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous**" (Ph 1,3) j'essaie de vous faire approcher de l'histoire de cette Région, qui est glorieuse, de la richesse de sa réalité présente, et dans le même temps, je cherche à ce que vous vous mettiez à accomplir à votre tour les efforts qu'elle réalise pour répondre avec créativité aux défis considérables et urgents qui interpellent le charisme salésien en Occident.

La Région Europe Ouest fut constituée lors du CG24. Géographiquement elle est la plus petite de la Congrégation. Elle comprend la Belgique, la France, l'Espagne et le Portugal, avec quelques présences dans des nations qui, pour des raisons historico-politiques ou du fait d'une générosité apostolique, sont restées unies à l'une ou l'autre des Provinces. Le Portugal maintient sa présence dans les îles du Cap-Vert, la France a une communauté au Maroc et une en Suisse, la Province de Barcelone dirige un centre scolaire dans la République d'Andorre. La Délégation du Mozambique, bien que dépendante de la Province du Portugal, à partir du CG24 fait partie de la Région Afrique. Après l'unification des Provinces de France (1999), la Région comprend 10 Provinces. Quelques maisons, dans toutes ces Provinces, ont déjà célébré le centenaire de leur fondation.

Sans aucun doute la présence salésienne dans la Région subit l'impact du processus accéléré et profond de transformation de l'Europe, à commencer par l'unification de la monnaie. Au cours de ces dernières décennies, en effet, on a avancé de façon décisive dans la définition du visage de l'Europe dans les différentes dimensions de la vie. Comme ailleurs, ici aussi les aspects économiques ont pris le dessus, tandis qu'en d'autres domaines se trouvent des difficultés. Les expériences des guerres des Balkans, de la guerre de l'Irak et de sa reconstruction ont été lamentables et les pourparlers au moment de signer la Constitution Européenne ont été durs. Tout cela fait ressortir les divers intérêts et les différentes sensibilités. L'Europe n'est uniforme ni dans la culture, ni dans son histoire, ni dans la théologie, ni dans les expressions de sa religiosité. Et la réalité salésienne, toujours si liée aux contextes, n'est pas non plus la même dans cette Région de la Congrégation. Durant ces dernières années, la Région a voulu être un espace d'ouverture, de dialogue, de connaissance réciproque et de partage. On peut assurer que du chemin a été fait, mais, elles-mêmes, les vicissitudes historiques et culturelles vécues au long de l'histoire en chacun de ces Pays ont laissé leur trace également dans la vie salésienne et dans ses multiples ex-

pressions. Le processus d'unification est fort et on ne peut l'arrêter, et il y a des facteurs qui influent dans la même mesure dans la Région, mais l'histoire a son poids, ce qui explique la diversité de la réalité salésienne elle-même en cette Région.

Aux origines, une bonne implantation du charisme

En décembre 1874, presque un an avant de commencer son aventure américaine, Don Bosco est reçu à **Nice (France)** où "on lui a fait une réception grandissime" [1]. Un an plus tard, le 20 novembre 1875, il y retourne pour s'occuper d'un petit "patronage". L'accompagnaient Don Ronchail (nom de famille français) qui en sera le directeur, le Coadjuteur Filippo Cappellaro et le novice Jean-Baptiste Perret. Don Bosco voulait répéter à Nice l'expérience accomplie trente années auparavant à la maison Pinardi. La nouvelle maison a "toutes [les] bases de celle de Turin", écrivait-il à Don Rua [2]. Pendant l'année 1876-77 furent commencés les premiers ateliers pour cordonniers, tailleurs et menuisiers. Le 12 mars 1877 fut inauguré, avec solennité, le nouveau siège de l'œuvre. "Pour rappeler l'événement, Don Bosco fit publier une brochure bilingue, où apparaît pour la première fois son 'petit traité' sur le système préventif" [3]. Les fondations se multiplient rapidement en France : l'Oratoire Saint-Léon à Marseille, Cannes et Challonges, de courte durée, La Navarre, la maison vue en songe par Don Bosco, où pour la première fois les Salésiens prennent la direction d'une "colonie agricole" dans laquelle les jeunes orphelins sont dirigés vers les travaux des champs. Au cours de ces années, Don Bosco visite plusieurs fois le sud de la France. En 1883 il arrive jusqu'à Paris. Dorénavant, entre Don Bosco et la France, s'établissent de telles relations d'admiration, d'estime et d'amitié d'une part, et d'aide

[1] FRANCIS DESRAMAUT. "Don Bosco en son temps", p. 943.
[2] Epistolario IV, lett. 2225, 24-11-1875.
[3] MORAND WIRTH. "Da Don Bosco ai nostri giorni" p. 175, note 14.

généreuse d'autre part, qu'un siècle plus tard elles peuvent vraiment surprendre. En 1884 les Salésiens arrivent à Paris, guidés par le Père Charles Bellamy, prêtre diocésain qui était devenu salésien l'année précédente.

Peu après le commencement de l'œuvre en France, le 24 Janvier 1880, au cours d'un pittoresque voyage en train, merveilleusement raconté dans une lettre écrite à Don Rua, Don Cagliero, accompagné par le Coadjuteur Giuseppe Rossi, arrive à Séville **(Espagne)** chargé d'une exploration : Cagliero portant le chapeau ecclésiastique espagnol (appelé "teja" pour sa forme en "tuile romaine") et Rossi avec le "cylindre de son chapeau claque". Deux jours après, l'Archevêque de Séville, très bien impressionné par les deux illustres visiteurs, écrivait à Don Bosco : "Il me semble que cette Congrégation est destinée à s'étendre et à faire beaucoup de bien en Espagne... Mes meilleurs vœux aux nouveaux ouvriers" [4]. La prophétie se réalisera très vite et à un degré éminent.

Cagliero et Rossi laissèrent à Séville un halo de grande sympathie et d'enthousiasme envers les œuvres de Don Bosco. Giovanni Cagliero "avait conquis les andalous débordants de vie par sa grande simplicité, sa constante bonne humeur, et sa manière de traiter les gens, son aisance et sa cordialité" [5]. Bien que le voyage ait été très gratifiant, la promesse, selon laquelle l'Espagne pourrait avoir une communauté salésienne, ne s'accomplira que le 16 février de l'année suivante 1881, jour où arrivèrent à Utrera les six premiers salésiens que Don Bosco envoyait pour la fondation en Espagne.

Si le voyage d'exploration, effectué en train par Cagliero et Rossi, fut pittoresque, celui de la première communauté eut lieu par mer et continuellement dans la bourrasque : vents, tempêtes, vagues énormes, brumes, et mal de mer. Tout y était, il ne

[4] A. MARTIN GONZALEZ. "Los salesianos de Utrera en España, 87.
[5] Ibidem, 100.

manquait vraiment rien. A Gibraltar la nouvelle communauté donne la dernière accolade aux Confrères qui continuent le voyage vers l'Amérique, et fait ensuite sa dernière escale à Cadix. De Cadix, désormais en terre ferme et en train, elle continue vers Utrera. A six heures et demie du soir les voyageurs aperçoivent les tours élancées de la ville et don Cagliero, émotionné, s'écrie : "Voici Utrera". "Tous les Salésiens, les mains jointes, récitèrent un Ave Maria à l'Auxiliatrice. L'œuvre de Don Bosco commençait dans la Péninsule Ibérique" [6].

En visitant les maisons salésiennes en Andalousie, on a l'impression que les Salésiens n'ont jamais cessé de réciter et de chanter cet Ave Maria, au milieu du peuple. Lorsque Don Bosco envoya en Amérique les premiers Salésiens en 1875 il prit congé d'eux dans le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice et, par écrit, il leur donna vingt consignes qui sont un véritable bréviaire de pastorale pratique et qui conservent toujours leur pleine validité :

Cherchez les âmes, et non l'argent, ni les honneurs, ni les dignités...
Aimez-vous, conseillez-vous, corrigez-vous les uns les autres...
Recommandez constamment la dévotion à Marie Auxiliatrice et à Jésus au très saint Sacrement...
Que le bien de l'un soit le bien de tous...
Dans les fatigues et les souffrances, qu'on n'oublie pas que nous avons une grande récompense qui nous est préparée dans le ciel (MB XI, 389-390).

Ces premiers Salésiens partirent d'Italie et mirent eux aussi en pratique les conseils du Père dans la Péninsule Ibérique : "Le peuple les accueille et les vénère parce qu'ils sont des hommes de Dieu : ils aident les jeunes dans leurs besoins, cherchent des recours dans la lutte contre les malheurs et essaient de les diminuer ; ils sont des travailleurs infatigables et désintéressés" [7].

[6] A. MARTIN GONZALEZ. "Los salesianos de Utrera en España, 165.
[7] Ibidem, 103.

L'esprit salésien, manifesté dans la préoccupation d'éduquer les jeunes les plus pauvres et laissés à l'abandon, témoigné dans l'Oratoire, dans sa simplicité et son style populaire, et, surtout, dans la propagation de la dévotion à Marie Auxiliatrice, s'empare immédiatement du cœur des Andalous et ouvre la porte de tous, y compris d'une partie de la noblesse et de la bourgeoisie "conservatrice" d'Espagne, qui voyait avec préoccupation les désastreuses conséquences que le manque d'instruction et d'éducation chrétienne produisait parmi les enfants des ouvriers et des classes pauvres.

Grâce à l'intervention efficace de Doña Dorotea de Chopitea, qui désire ardemment pouvoir faire quelque chose pour la jeunesse pauvre de Barcelone, en 1884 les Salésiens arrivent à Sarrià. Le développement de ses ateliers et son influence dans l'Espagne salésienne sont "presque un miracle". La venue de Don Bosco à Barcelone en 1886 souleva des vagues d'enthousiasme et de générosité de tous les côtés, au point même qu'on lui fit cadeau de la colline du Tibidabo afin qu'y fût construite une basilique en l'honneur du Sacré-Cœur.

Les premières demandes pour une œuvre au **Portugal** remontent à 1877 [8], mais les premiers pourparlers pour obtenir une présence des fils de Don Bosco dans le Pays commencèrent en 1882, grâce à Don Sebastião Vasconcelos, qui se mit en contact direct avec Don Bosco et qui en 1883, animé par le même esprit que le Saint, fonda les "Oficinas são José do Porto" (Ateliers Saint-Joseph de Porto), pour l'éducation et la qualification professionnelle "dos rapazes da rua" (des "enfants de la rue"), en donnant à ces ateliers la physionomie d'une typique maison salésienne [9]. Mais les Salésiens n'arrivèrent au Portugal qu'en 1894, Don Rua étant alors Supérieur Général. La Ville de

[8] En 1877 Mgr Lacerda écrivit à Don Bosco en souhaitant une présence de ses fils au Portugal (*Annales* II, 345). En 1880 on enregistre une correspondance nourrie avec Don Bosco émanant du Portugal (ibidem). En 1881 Don Bosco envoie Don Cagliero depuis Utrera à Porto pour une visite de reconnaissance (*Annales* I, 453. 612).

[9] cf. AMADOR ANJOS : "Centenário da obra salesiana en Portugal", 27.

Braga, bien qu'elle n'ait pas été la première à demander la présence des fils de Don Bosco, fut la première à les avoir. La première communauté – deux prêtres et un étudiant – s'occupera du "Colégio dos Órfãos de São Caetano" (Collège des Orphelins Saint-Gaétan). Lui feront suite d'autres fondations : Lisbonne (1896), Angra do Heroismo (1903), Viana do Castelo (1904), Porto (1909). Les grandes expéditions maritimes des portugais sont bien connues. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si depuis Lisbonne les Salésiens vont immédiatement à Macao (1906), à Tanjore (1906) et à Maliapore (1909) en Inde, et fondent une école d'Arts et Métiers dans l'île de Mozambique (1907). Au Portugal le charisme salésien se développa tellement qu'en 1899 une Province autonome fut érigée, par séparation d'avec Barcelone, premier siège provincial dans la Péninsule Ibérique [10].

Nous pouvons également considérer comme miraculeux les débuts de l'œuvre salésienne en **Belgique**. Le 7 décembre 1887, l'Evêque de Liège, Mgr Doutreloux, se rendait à Turin pour persuader Don Bosco d'ouvrir une école professionnelle dans sa ville. Les Supérieurs, d'accord avec Don Bosco, pensaient temporiser avant d'accepter. Mais le lendemain matin, "au grand étonnement de Don Célestin Durando (chargé des démarches pour les nouvelles fondations), Don Bosco a dit oui à l'Evêque, comme si n'existaient plus les difficultés qui s'étaient dressées la veille" [11].

Que s'était-il produit ? Le jour de l'Immaculée Don Charles Viglietti alla dans la chambre de Don Bosco et l'entendit dire : "Prends la plume, l'encrier et du papier et écris ce que je vais te dicter. Ce sont les propres paroles de la Vierge Immaculée qui m'est apparue cette nuit et m'a dit : 'Il plaît au Seigneur et à la Bienheureuse Vierge Marie que les Fils de Saint François de Sales ouvrent une maison à Liège en l'honneur du Très Saint Sacrement'..." [12]. Peu de temps après arrive Mgr Cagliero et don

[10] cf. AMADOR ANJOS : "Centenário da obra salesiana en Portugal", 27.
[11] cf. MB XVIII, p. 437.
[12] cf. MB XVIII, p. 438.

Viglietti lui lit le texte écrit. Monseigneur, émerveillé, dit : "Moi aussi hier j'étais d'un avis opposé, mais à présent est arrivé le décret. Il n'y a plus rien à dire !" [13]. Ce fut en cette occasion que Don Bosco prononça la fameuse sentence : "Jusqu'à présent nous avons cheminé de façon sûre, nous ne pouvons pas nous tromper : C'est Marie qui nous guide..." [14]. La manière dont furent acquis les terrains et celle dont fut réalisée l'œuvre à Liège ne tardèrent pas à montrer que précisément Marie voulait cette maison dans cette ville de la Fête-Dieu. A Liège firent suite Tournai, une maison de noviciat à Hechtel et d'autres œuvres, jusqu'à la constitution des maisons de Belgique en une Province autonome en 1902.

Un développement spectaculaire

On pourrait vraiment définir comme spectaculaire le développement de la Congrégation Salésienne dans les Pays de la Région. Lorsqu'en 1892 Don Albera, premier Provincial de **France**, retourna en Italie pour être nommé Catéchiste Général, il laissait treize fondations florissantes. Les adversaires eux-mêmes, à leur manière, rendaient témoignage de la vitalité des fils de Don Bosco qui, selon le rapporteur d'une commission du Sénat français, formaient "un groupe de création récente, mais qui de nos jours rayonne sur le monde entier" [15]. En 1896, il y avait déjà deux Provinces en France et à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris (1900), les Salésiens se voyaient attribuer deux médailles pour leurs réalisations sociales" [16].

En **Espagne**, "le travail des Salésiens était apprécié, même par le gouvernement. Un décret de 1893 fait leur éloge en mettant en relief la contribution qu'ils avaient apportée à la solution

[13] cf. MB XVIII, p. 439.
[14] Ibidem.
[15] MORAND WIRTH. "Da Don Bosco ai nostri giorni", p. 275 – Le passage cité : *Annales* III, 135.
[16] MORAND WIRTH. "Da Don Bosco ai nostri giorni", p. 283.

de la question ouvrière. On entendit des éloges identiques l'année suivante, lors du quatrième congrès international catholique de Tarragone" [17].

Comme en Argentine, Don Cagliero fut également en Espagne le fondateur de l'Œuvre Salésienne. Toutefois Don Philippe Rinaldi, Don Pierre Ricaldone, Don Juan Branda, Don Ernest Oberti furent ceux qui ont vraiment implanté le charisme salésien dans la Péninsule Ibérique.

En 1889 don Philippe Rinaldi arriva en Espagne comme directeur de la Maison de Sarrià. Pour son amabilité, sa grandeur de cœur et son intuition psychologique, il gagna aussitôt l'affection de tous. Trois années plus tard il fut nommé "premier Provincial d'Espagne et de Portugal", avec le siège à Barcelone. Neuf ans après il rentre en Italie pour faire partie de ce qui alors était appelé Chapitre Supérieur. Il laissait vingt communautés de Salésiens en Espagne et trois au Portugal. C'est à ce moment que Don Pierre Ricaldone fait son apparition sur la scène, avec un grand dynamisme et un grand charisme.

Il avait eu, lui aussi, l'occasion de connaître et de saluer Don Bosco. Il fit le noviciat à Valsalice, "où il eut comme compagnons le prince don Auguste Czartoryski et don André Beltrami" [18]. Il arrive en Espagne à l'âge de 19 ans. Depuis Utrera il fonde avec succès l'oratoire dans le difficile faubourg de Séville-Trinité. En 1889 il est ordonné prêtre et, un an après, il est nommé directeur de la même maison de Séville-Trinité. Il avait 24 ans, mais d'après ce que disait Don Philippe Rinaldi à Don Rua : "C'est vraiment un homme et il est très aimé" [19]. A Séville don Pierre devint espagnol et andalou. En 1901, il est nommé "premier Provincial de la Bétique [ancienne province romaine = Andalousie]". A ce moment-là – à seulement vingt ans après l'arrivée

[17] MORAND WIRTH. "Da Don Bosco ai nostri giorni", p. 282.
[18] "Don Bosco, cien años en España...", 40.
[19] J.M. ESPINOSA. "Cara e Cruz de Don Pedro Ricaldone", 103.

des premiers Salésiens – sont créées quatre Provinces dans la Péninsule Ibérique : trois en Espagne et une au Portugal.

Les débuts du XX^{ème} siècle ne sont certes pas de bon augure pour les Congrégations religieuses en Europe. Des lois de gouvernements libéraux et ouvertement anticléricaux, s'abattent, comme un violent ouragan, contre elles. Le coup révolutionnaire (1910) étouffait brusquement le développement des Salésiens au **Portugal**. La Province Nord de **France** était supprimée.

Une autre épreuve, dure, pour la Congrégation fut la première guerre mondiale. Presque la moitié des Salésiens furent appelés à prendre les armes. Beaucoup de collèges furent réquisitionnés pour être transformés en casernes ou en hôpitaux. Mais, précisément en France et en Belgique, l'œuvre salésienne renaîtrait après la première guerre mondiale, et avec une force extraordinaire, de sorte qu'en 1959 les présences salésiennes de la Belgique s'organisent en trois Provinces : Belgique Nord, Belgique Sud et Afrique Centrale. Les deux Provinces de France (de nouveau deux à partir de 1925) commencent à se rendre présentes en Afrique (Congo, 1959).

De son côté, l'**Espagne** – et en elle la Famille Salésienne – se vit ensanglantée par la guerre civile (1936-1939). Ce furent des moments d'épreuve et de purification. Les martyrs de la Famille Salésienne, 95 au total, en constituent un bon témoignage. Mais comme dit Tertullien : "le sang des martyrs est toujours une semence de nouveaux chrétiens", et en ce cas-là aussi il l'a été de nombreuses vocations. A la fin des années cinquante et au début des années soixante, l'augmentation des vocations porta l'Espagne jusqu'à sept Provinces, et ses missionnaires répandent le charisme salésien jusqu'aux confins les plus lointains du monde. Pendant le même temps, la Province du Portugal se porte responsable des maisons de Macao, du Cap-Vert et du Mozambique.

Situation culturelle, sociale et religieuse aujourd'hui

La Région comprend de nos jours une zone ayant environ 120 millions d'habitants avec une densité qui va de 80 habitants au kilomètre carré en Espagne à 334 en Belgique. La mortalité infantile ne dépasse jamais 0,9%, tandis que l'espérance de vie arrive à 74 ans pour les hommes et à 80 pour les femmes. L'analphabétisme a pratiquement disparu, sauf dans de petites minorités ou des groupes ethniques. Les noyaux familiaux formés à partir d'une personne seule ont augmenté dans tous les pays de l'Union Européenne, en dépassant les 28%.

Au niveau sociologique on ne peut négliger la présence massive des **immigrants**, en tant que facteur social important qui préoccupe les gouvernements et l'Eglise et nous présente des défis non indifférents. D'une part l'Europe a besoin des immigrants, mais d'autre part se fait inquiétante la condition d'illégalité de leur venue dans laquelle de très nombreuses personnes demeurent. Cela favorise l'exploitation, le développement des mafias, la marginalisation, l'existence en des conditions inhumaines et/ou le recours à la délinquance pour survivre. La Belgique est le pays de la Région ayant le pourcentage d'immigrants le plus élevé : elle dépasse les 10%.

Au moyen des écoles, des collèges, des centres de jeunes, de diverses plates-formes sociales, et de "maisons d'accueil", la Congrégation Salésienne dans la Région essaie de collaborer en offrant des réponses souples et créatives à ce problème tracassant.

De façon particulière, on constate l'augmentation en nombre des **musulmans** (environ 7 500 000 dans la Région, ce qui fait de l'Islam la seconde religion), avec la naturelle exigence de leurs droits et de leur reconnaissance politique et religieuse, mais aussi avec leur culture, qui souvent entre en conflit avec celle de l'Europe et même avec les droits humains (surtout ceux qui concernent la femme). Un autre phénomène sérieux est le déferlement des **sectes**, qui défient notre capacité d'évangélisation.

Le phénomène de la mondialisation ou **globalisation** a – comme toutes les réalités historiques – des aspects positifs, surtout si on réussit à lui donner un visage humain et à faire prévaloir la valeur des personnes sur les autres intérêts. Mais nous nous rendons compte que ce ne sont pas toujours les valeurs évangéliques qui mènent ce monde. Il suffit de voir comment les racines chrétiennes n'ont même pas été reconnues dans la Constitution Européenne.

La sécularisation, qui en elle-même est une valeur, s'est transformée en **sécularisme**, doctrine qui écarte toute démarche pour se référer à Dieu dans l'organisation de la vie personnelle et de la vie sociale. De la même façon, la valeur de la laïcité a été convertie en **laïcisme**, avec la prétention d'une autonomie absolue de la réalité civile, en vertu de quoi certains pays se réaffirment "non confessionnels et laïques", mais sans garantir ce que devrait être la laïcité, c'est-à-dire "un lieu de communication entre les diverses traditions spirituelles et la nation" [20]. Certes, à ce niveau, dans les Constitutions des divers Etats Européens la liberté religieuse est garantie, en assurant l'égalité des citoyens "sans distinction d'origine, de race ou de religion". Malheureusement, dans la réalité il n'est pas toujours ainsi. Çà et là apparaissent des expressions clairement anticléricales et un laïcisme agressif, qui enfonce ses racines dans l'illuminisme et dans la Révolution française, et qui ne se contente pas de rester une pure attitude culturelle, mais modèle les institutions civiles elles-mêmes.

La **société de consommation** essaie de satisfaire les besoins de l'être humain en en réduisant son domaine aux choses matérielles et en transformant la personne elle-même en un consommateur parfait de produits, de sensations, d'expériences, tandis que le **professionnalisme** – même s'il est positif et nécessaire – limite souvent l'espace laissé à la mission pour de nombreux charismes. Evidemment l'autosuffisance et la matu-

[20] JEAN-PAUL II au Corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, 12 janvier 2004 (cf. *OR*, 12-13 janvier 2004, pp. 6-7).

rité de la société du bien-être sont des biens en elles-mêmes, du moment que la société atteint la capacité de satisfaire les principaux besoins de la population : éducation, santé, travail, maison, attention à la marginalisation, tout cela étant effectué dans des centres gérés d'une manière véritablement professionnelle par les institutions publiques. Mais c'est aussi un fait incontestable que ce type d'organisation circonscrit de plus en plus l'espace pour la gratuité, élément caractéristique de la vie religieuse. D'autre part la fragmentation sociale relègue la dimension religieuse et transcendante dans le domaine du privé.

La **diminution draconienne de la natalité** dans ce modèle social n'est pas tant lue comme une donnée statistique que plutôt comme quelque chose qui met en évidence la mentalité de la société du "bien-être". Un certain hédonisme et un certain égoïsme sont évidents qui désignent le plaisir comme l'un des objectifs primordiaux de la vie, sans assurer le respect des autres ou de la loi morale ; les répercussions sur la famille sont très graves : divorces, délégation de l'éducation des enfants à d'autres personnes, difficultés ou manipulations dans les relations interpersonnelles.

Ces phénomènes ont pour fruit la diffusion d'une culture marquée çà et là par un certain relativisme sceptique et par le désenchantement, qui défient fortement l'Eglise, la vie religieuse et le charisme salésien.

Parler de la **religion** ou des religions dans l'Europe Ouest est vraiment complexe. En face des chiffres d'appartenance officielle, on trouve la pratique personnelle et la pratique sociale (baptêmes, mariages, participation à la messe dominicale, enterrements), les croyances plus profondes, toute une typologie du vécu de l'expérience religieuse qui va du croyant convaincu et cohérent à l'athée pratique ou à l'agnostique plus radical, ce qui se traduit de fait dans la désaffection croissante de l'Eglise, surtout de la part des jeunes.

Il y a une multitude d'articles, d'essais publiés ces dernières années sur le fait religieux. En général ils sont pessimistes. Il suffit d'entendre les titres : "Faut-il croire à l'avenir du christianisme ?" [21], "Le Christianisme a-t-il un avenir ?" [22], "Le christianisme a-t-il achevé son temps ?" [23], "Les derniers des Mohicans ?" [24], "Catholicisme, la fin d'un monde ?" [25].

Ce phénomène social nous intéresse, nous Salésiens, surtout à cause des retombées qu'il a sur les jeunes. "Il s'agit d'une couche de la population plus sensible aux modes culturelles et certainement plus touché par la sécularisation ambiante" [26]. L'évangélisation devient chaque fois plus difficile à cause de cette sécularisation des milieux de vie. Je pense qu'on peut affirmer qu'il y a un véritable divorce entre les nouvelles générations de jeunes et l'Eglise. L'ignorance religieuse et les préjugés alimentés par certains moyens de communication ont forgé en eux l'image d'une Eglise-Institution, conservatrice, qui marche contre la culture moderne, surtout dans le domaine de la morale sexuelle.

Le changement religieux en Espagne a été tellement rapide que l'horizon culturel dans lequel vivent les jeunes peut s'avérer pour nous totalement inconnu. "En particulier, on note l'augmentation des indices qui expriment la sécularisation en cette couche de population, et surtout l'éloignement de l'Eglise en tant qu'institution, qui perd du prestige et de la valeur aux yeux des jeunes" [27]. Les études de la "Fundación Santa Maria" arrivent à la conclusion que l'Eglise, en Espagne, a perdu le monopole religieux. Cela signifie qu'il ne s'agit pas déjà de choisir entre différents absolus, mais que toutes les propositions reli-

[21] cf. OUEST-FRANCE, 26 novembre 1999.
[22] cf. PHILIPPE BAUD. Livre collectif.
[23] cf. BRUNO CHENU, *La Croix*, 20 octobre 2000.
[24] cf. CHARLES DELHEZ, Sur les catholiques en Belgique. 1998.
[25] HERVIEU-LEGER (Bayard). 2003.
[26] LLUIS OVIEDO TORRÓ. "La religiosidad de los jóvenes". *Razón y fe*. Juin 2004, p. 447.
[27] Ibidem, p. 449.

gieuses sont automatiquement dévaluées, relativisées. Chacun peut faire ses choix personnels entre les différentes propositions, toutes mises au même niveau, et vivre sa religion "à la carte", "self-made".

Le drame est la rupture des anneaux qui existe dans la chaîne de transmission de la foi. Les espaces naturels et traditionnels (famille, école, paroisse) se révèlent parfois inefficaces pour transmettre la foi. En conséquence l'ignorance religieuse augmente au sein des nouvelles générations.

Un des analystes de la sociologie religieuse espagnole affirme que chez les jeunes continue l'"émigration silencieuse en dehors des murs de l'Eglise". Dans l'un de ses articles "Una Iglesia irrelevante para la juventud actual ? " (Une Eglise insignifiante pour la jeunesse actuelle ?), il soutient que "les jeunes continuent à croire en Dieu, continuent à se déclarer catholiques pratiquants, mais vont de moins en moins à l'église" [28]. Avec toutes les réserves que méritent les enquêtes, il est juste toutefois de reconnaître que toutes font ressortir l'augmentation, dans notre société occidentale, du nombre de ceux qui se déclarent croyants de quelque manière, mais sans une appartenance à une religion déterminée. "Les croyances religieuses se multiplient en se diversifiant et suivent de moins en moins une réglementation d'Eglise : c'est pourquoi lentement les niveaux de la pratique religieuse (sacrements et prière) sont en baisse" [29].

Si nous allons un peu plus au fond des choses, nous remarquons l'absence du sens du péché. En s'en tenant toujours aux statistiques, plus de 50% des jeunes de cette Région se déclarent étrangers au sens du péché et se caractérisent par une tendance accentuée pour une plus grande permissivité et un relativisme moral.

[28] GONZALEZ ANLEO : Una iglesia irrelevante para la juventud actual ?, *Sal Terrae*. Septembre 1999, p. 310.
[29] LLUIS OVIEDO TORRÓ. "La religiosidad de los jóvenes". *Razón y Fe*. Juin 2004, p. 449.

Mais, bien qu'il soit vrai que la religion et la politique sont les valeurs les moins appréciées par les jeunes d'aujourd'hui, il est également vrai que le phénomène religieux est fortement présent dans la société européenne. Il y a tant d'aspects positifs dans ce contexte social et culturel qu'on peut parler à raison d'une époque d'intense **travail de l'Esprit**. La jeunesse continue à surprendre pour sa générosité, pour sa capacité d'admiration et de réponses devant certaines figures de l'Eglise (le Pape, par exemple), pour son engagement devant de nobles causes. Le tableau décrit plus haut pourrait être considéré comme négatif et nous porter au pessimisme. Il n'en est absolument rien ! Nous devons même dire avec décision que, malgré notre stupéfaction en face du "nouveau", les changements profonds ne correspondent jamais au caprice de certains, mais aux nécessités des temps. Cela signifie que derrière eux il y a le dynamisme de l'Esprit et l'énergie du Ressuscité qui travaillent dans l'histoire, purifient et renouvellent, anéantissent l'inertie de la société et rajeunissent l'Eglise, préparent une place pour une organisation de la société plus conforme au dessein porteur de salut du Père. C'est-à-dire que la situation présente est lourde d'occasions nouvelles et que sont en action les forces de salut qui poussent vers le changement. L'avenir du Christianisme et de la vie religieuse dépend, en premier lieu, non de l'homme mais de Dieu, qui peut démentir toutes les statistiques et les prédictions les plus sinistres. Je me hasarderais à dire que l'heure actuelle de l'Europe est une heure nettement salésienne parce que la jeunesse aujourd'hui, plus que jamais, y a besoin du charisme salésien. Le nouveau contexte social et culturel est un défi et en même temps une occasion favorable.

Pour nous, les statistiques et les sondages ne constituent jamais le dernier mot. Mais il est important de connaître ces études, parce qu'elles sont révélatrices de la situation dans laquelle nous sommes en train de vivre et de développer la mission qui nous a été confiée, qu'elles nous aident à la comprendre et à l'interpréter, et que, surtout, elles peuvent servir de base pour notre engagement d'éducation et d'évangélisation. Je vous

invite donc à étudier et à approfondir les études sur la réalité de nos jeunes. C'est une première manifestation de notre amour pour eux.

Me vient à l'esprit l'expression de Höldering : "Là où le danger grandit, grandissent aussi les possibilités de salut". Notre espérance et notre force résident dans l'Esprit du Ressuscité. Il n'y a pas de portes barrées pour son énergie transformatrice. Ses paroles sont tranquillisantes et encourageantes : "En ce monde vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde" (Jn 16,33b). Nous avons seulement besoin de docilité à son Esprit, qui prenne soin de nous et nous régénère. Qui sait si cette époque n'est pas celle où l'Esprit nous pousse au désert, à la purification et à l'attente ? Qui sait si ce moment n'est pas celui de briser les liens qui nous attachent trop aux manières passées de voir et de vivre ? Qui sait si l'Esprit n'est pas en train de mettre en mouvement des dynamismes historiques pour la transformation de l'histoire, qui nous demandent d'être préparés ? Une chose est certaine : nous ne sommes pas seuls, Il est fidèle et nous accompagne.

Situation salésienne dans la Région

Nous nous trouvons devant le paradoxe suivant et devant la constatation qui nous interpelle : tandis que la situation des jeunes (ignorance religieuse, incroyance, nouvelles pauvretés sociales, familiales, émigration et exploitation ou abandon des mineurs, culture de la nuit – thème actuel qui préoccupe les gouvernants -) réclame de véritables apôtres entreprenants, les vocations à la vie religieuse et au ministère sacerdotal en général, et à la vie salésienne en particulier, se trouvent en situation de forte baisse numérique.

Avant de présenter quelques données, je voudrais rappeler l'attention sur les données elles-mêmes et leur finalité. Comme

je l'ai dit plus haut, elles éclairent la réalité et invitent à réfléchir sur nos présences et à agir ensuite, de façon à bien projeter l'avenir, en assumant avec audace les défis du temps présent. Voilà donc l'optique dans laquelle je me place.

Les Salésiens dans la Région sont au nombre de 1 795. A noter qu'en ces vingt-cinq dernières années il y a eu une diminution d'environ 2000 Confrères. Certains d'entre eux ont fait le choix de rester dans les nouvelles Circonscriptions de l'Afrique salésienne, d'autres sont allés en divers Pays de Mission, d'autres ont quitté la Congrégation, d'autres sont morts. A cela s'ajoute, d'une part, la draconienne diminution des vocations dans tous ces pays, Belgique, France, Portugal et Espagne, et, d'autre part, le vieillissement des confrères actifs et la complexité des œuvres. L'ensemble de ces facteurs fait en sorte que l'on dépense les meilleures énergies dans la gestion des structures et dans l'organisation et que l'on met en danger la qualité des relations interpersonnelles et de l'animation pastorale. Certes, la compétence éducative et l'identité salésienne des laïcs, en même temps que le travail des confrères, contribuent à rendre salésiennes les œuvres et les différentes activités. Toutefois la communauté salésienne perd en visibilité et en signification.

Un mot sur les diverses Œuvres

Nous devons dire que l'**école** est la présence salésienne de la Région qui a le plus de consistance. Il y a 217 écoles, avec un total de 105 800 élèves. En général, l'école est subventionnée par l'Etat ou par les régions politiques. Professionnellement elle est bien organisée, souvent gérée par des laïcs ou du moins avec une présence et une collaboration fortes de leur part. Je voudrais ici souligner l'effort accompli par la Province de France qui, à travers l'Association "Maisons Don Bosco", la "Tutelle" et ses divers organismes, essaie avec créativité de garantir l'identité du

Projet salésien dans les différentes œuvres gérées complètement par les laïcs. On peut affirmer la même chose du "Réseau Don Bosco" en Belgique et de la présence des Salésiens dans les diverses associations ASBL (associations sans but lucratif).

Les Centres Scolaires ont élaboré leur Projet Educatif et Pastoral, dans lequel ils se définissent comme centres Catholiques et Salésiens. En général, est garantie la liberté d'organiser la vie académique en accord avec ce caractère propre. Par contre, ce n'est pas partout qu'est garantie la même liberté au moment de choisir les enseignants, et une certaine lutte entre école publique et école privée continue. Les associations des parents existent et, de diverses façons, est effectué un intéressant travail de formation pour eux.

C'est avec une généreuse responsabilité et de diverses manières que l'on s'occupe de la formation professionnelle, chrétienne et salésienne des enseignants et, en particulier, des cadres de direction.

Les écoles de **formation technique et professionnelle** dans la Région méritent une mention spéciale. Il y en a 78 et l'on s'occupe de 30 000 élèves environ.

Des simples ateliers de Nice aux écoles techniques et agricoles modernes en France, de l'école d'Arts et Métiers de Sarrià aux Universidades Laborales ou écoles d'Ingénieurs en Espagne, la Congrégation Salésienne a écrit de glorieuses pages d'histoire dans la promotion du jeune travailleur. Les Anciens Elèves ont rempli les entreprises et les usines d'Europe en tant que travailleurs qualifiés, en tant que techniciens et professionnels compétents, en tant que citoyens honnêtes et responsables.

Les lycées techniques, professionnels, d'agriculture et d'horticulture (13 centres avec 8 000 étudiants environ) en **France**, rendent à la population un service social d'énorme qualité. Nous pouvons affirmer la même chose des œuvres de **Belgique**. Le visage de la Congrégation dans cette Région est fortement mar-

qué par des traits de promotion sociale, d'entraînement à la profession, de proximité au monde du travail. Les bonnes relations avec les entreprises assurent souvent l'emploi à une bonne partie des élèves qui achèvent leur formation professionnelle dans les écoles salésiennes.

Si Doña Dorotea de Chopitea fut la fondatrice des ateliers salésiens en **Espagne** [30], Don Rinaldi e Don Ricaldone furent les promoteurs indiscutables de leur lente mais progressive croissance. L'audace des Salésiens allait de pair avec la générosité des Coopérateurs et des Bienfaiteurs. La fidélité à la vocation ainsi que la volonté et l'initiative selon l'esprit de Don Bosco créèrent un véritable modèle salésien d'"écoles professionnelles".

Jusqu'en 1974, le travail social accompli par les écoles professionnelles au **Portugal** fut digne de tout éloge. Les "Oficinas de são José" à Lisbonne, l'Ecole technique d'Estoril, le "Colégio dos Orfãos" de Porto, l'école d'"Artes e Ofícios" de Funchal, l'école professionnelle d'Izeda, Santa Clara de Vila do Conde apportèrent à la société de bons professionnels et des hommes responsables, au moment où le Portugal commençait le chemin du développement industriel. Malheureusement avec le changement politique (25 avril 1974) l'enseignement industriel, commercial, professionnel disparaît complètement.

Comme appui pour l'éducation la Région compte sur 38 **internats**, certains ayant un effectif très élevé, comme ceux de France (600 élèves). Cela vaut la peine de rappeler l'importance qu'a revêtu l'internat dans l'histoire salésienne. De nos jours il est opportun de les doter d'un bon Projet Educatif et Pastoral, en coordination et en complémentarité avec le Projet global de l'œuvre, et de profiter, dans le même temps, des circonstances éducatives originales qu'offrent les internats et les foyers d'hébergement. Nous devons nous rappeler la responsabilité que

[30] cf. RAMÓN ALBERDI. "Don Bosco : cien años en España", p. 114.

nous avons vis-à-vis de ces jeunes, pour lesquels malheureusement, même en famille, les difficultés se multiplient.

Il existe 111 **paroisses** sous la responsabilité pastorale directe des Salésiens. En outre, en France et en Belgique, plusieurs Confrères travaillent dans des paroisses diocésaines. Partout on s'occupe de très nombreuses aumôneries. La Conférence Ibérique a élaboré, depuis des années, "la proposition éducative et pastorale de la paroisse salésienne", qui sert de modèle pour l'élaboration du Projet Pastoral de chaque paroisse. D'habitude, il existe une commission qui anime ce secteur, qui est coordonné au sein de la pastorale des jeunes. Il convient de renouveler sans cesse la volonté de garantir l'identité propre de nos paroisses, en faisant passer dans la réalité les caractéristiques qui les font être vraiment salésiennes, c'est-à-dire pour les gens du peuple, pour les jeunes, éducatives, missionnaires et communautaires. Dans les circonstances actuelles de notre culture, les paroisses doivent faire un effort sérieux pour être des plates-formes de formation, d'évangélisation et de transmission de la foi.

Les statistiques parlent de 81 **oratoires** [patronages] et de 110 **centres de jeunes** des Salésiens de la Région, avec environ 15 000 jeunes du patronage et environ 30 000 adolescents et jeunes gens appartenant comme membres aux centres de jeunes. Les destinataires des programmes et des activités arriveraient au nombre d'environ 75 000 adolescents et jeunes gens.

Sur le territoire de l'Etat Espagnol il existe une Confédération qui regroupe la majorité des Centres de Jeunes des Provinces des Salésiens et des FMA (environ 200) et qui est un **support du MSJ**. Elle est actuellement composée de 10 Fédérations qui correspondent à autant de "Régions autonomes" de l'Etat Espagnol.

L'un des fruits les plus évidents de la pastorale des jeunes en Espagne et au Portugal réside dans la quantité et la qualité des animateurs de jeunes. Leur identité salésienne et la compétence

professionnelle sont à la mesure de leur générosité et de leur dévouement. Le défi pour les Salésiens est de leur assurer l'accompagnement personnel approprié.

De façon manifeste **la préoccupation sociale** et **la sensibilité pour les jeunes pauvres** a toujours été un trait caractéristique de la Congrégation Salésienne. Le fait que les Pays de la Région se trouvent à l'intérieur de ce qu'on appelle la société occidentale du "bien-être" ne nous permet pas de fermer les yeux sur les "nouvelles pauvretés" et sur les "nouvelles formes de marginalisation" que cette société produit. Les Salésiens de cette Région sont en train de donner des preuves de grande sensibilité et d'engagement social. L'immigration, les échecs scolaires et tous les problèmes qui tournent autour de la famille (divorces, séparations...) mettent au défi la créativité et le cœur des Salésiens, qui font tout pour trouver de nouvelles solutions aux nouveaux problèmes. Dans la Région il y a 65 présences qui sont dédiées à assister les jeunes en particulières difficultés.

Un beau travail est accompli dans le domaine du social de la part des écoles et en particulier des écoles de formation professionnelle, avec des programmes appropriés pour faire entrer les jeunes moins doués dans le monde du travail. Il y a la réalisation d'autres initiatives qui rendent significative l'orientation sociale de la Congrégation : maisons pour les enfants de familles désunies, ateliers de réinsertion et de réadaptation, "centres de jour", unités de scolarisation en externat, programmes d'intervention éducative dans la périphérie des villes, institutions pour enfants porteurs de problèmes ou condamnés par la justice, initiatives d'accompagnement et de promotion sociale pour des groupes minoritaires ou ethniques. Ont augmenté la sensibilité sociale dans toutes les Provinces et, surtout, le sens de la coordination, d'une action systématique, d'un travail avec des projets d'ensemble dans ce domaine. Ainsi ont été créés le réseau salésien d'"établissements d'action sociale" en France ou les diverses Fondations dans d'autres Provinces.

Le 30 janvier 2002, a été accordée par le Gouvernement Espagnol la Médaille d'argent de la Solidarité à la Confédération Nationale des Centres Salésiens de Jeunes. Une reconnaissance méritée pour le travail social réalisé.

L'option pour les plus pauvres doit caractériser la vie et l'action éducative et pastorale de toutes nos communautés et de toutes nos œuvres, puisqu'elle constitue l'un des critères préférentiels pour estimer leur signification. Demeure donc valide la réflexion faite lors de la dernière Visite d'ensemble qui s'est déroulée à Saint-Jacques-de-Compostelle : "Encourager dans toutes le Communautés Salésiennes et toutes les CEP (Communautés Educatrices et Pastorales) une option plus systématique et plus marquée d'engagement pour les jeunes pauvres" [31]. Evidemment notre travail, même dans ce secteur, doit être accompli dans l'optique éducatrice et évangélisatrice ; c'est pourquoi je cite aussi une autre conclusion de la même Visite : "Développer chez les jeunes plus pauvres l'itinéraire de l'éducation à la foi proposé par le CG23" [32], en prenant soin de façon particulière d'assurer une présence de témoignage évangélique explicite, qui soit pour ces jeunes un point de référence et de stimulation qui les aide à s'ouvrir à la foi. On doit par conséquent développer et approfondir les motivations de vocation et de foi des éducateurs.

La Pastorale des Jeunes

"Evangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant", voilà un des binômes classiques de Don Egidio Viganò pour exprimer sous forme de synthèse toute notre mission. On veut par là affirmer avec clarté et conviction que toute la présence salésienne

[31] Conclusions - Valeur de Signification 1-1. Visite d'ensemble Europe Ouest. Saint-Jacques-de-Compostelle 1999.
[32] Ibidem, Valeur de Signification 1-2.

doit être, dans le même temps, éducative et évangélisatrice et que n'importe quel type d'œuvre ou d'activité doit être une plate-forme d'éducation et d'évangélisation. En rappelant cela, je crois que ce qui a été dit jusqu'ici se situe à l'intérieur du domaine de la pastorale des jeunes, qui renferme toutes les dimensions de la personne et tous les secteurs propres à la mission salésienne (écoles, paroisses, oratoires [patronages], centres de jeunes, plates-formes de marginalisation, sport, loisirs).

Dans la Région chaque Province a son Délégué à la Pastorale des Jeunes, et à temps plein. On est arrivé à adopter et à mettre en pratique le nouveau modèle éducatif et pastoral de coresponsabilité entre salésiens et laïcs. Depuis longtemps, chaque œuvre prépare son Projet Educatif et Pastoral et la mise à jour dans la formation et l'application du Système Préventif, de manière à ce qu'il serve de point de référence pour tous les membres de la CEP. Sont réalisés des programmes de formation systématique et organique pour éducateurs et animateurs, afin de donner de la qualité à leur vocation éducative et pastorale, de retrouver la joie et l'originalité de la présence salésienne au milieu des jeunes, le zèle et la fraîcheur du travail pastoral et missionnaire, et de garantir l'identité salésienne de nos œuvres.

Le réseau organisé et coordonné d'associations est l'une des colonnes de la Pastorale des Jeunes dans la Région, en particulier au sein de la Conférence Ibérique. Il est considéré comme une plate-forme idéale pour accompagner les jeunes dans leur chemin d'approfondissement et de maturation dans la foi, comme véhicule pour transmettre la spiritualité salésienne, comme porteur d'un climat dans lequel on peut proposer et faire mûrir des choix de vocation. Il serait bien d'intensifier l'ouverture des associations, des structures et des itinéraires de formation de jeunes à la réalité de l'entière Famille Salésienne, en recherchant les moments opportuns pour faire de façon adéquate la présentation et la proposition de vocation au charisme salésien et à chacun des différents groupes.

L'éducation des enfants aujourd'hui ne peut pas se concevoir sans l'effort de nous présenter à chacun des milieux où ils vivent. Le principal est – ou devrait être – la famille. On aborde, mais on doit le faire avec encore plus de décision, le travail en faveur des associations de parents à travers les écoles de parents.

La Délégation de la Conférence Ibérique et le **Centre National de Pastorale des Jeunes de Madrid** ont fait un bon travail de réflexion, de proposition et d'accompagnement dans tout le domaine de la Pastorale des Jeunes ; leur contribution pour mettre en pratique les derniers Chapitres Généraux a été considérable. Egalement la commission pour les écoles, le secrétariat technique de la formation professionnelle, la "coordinadora de las plataformas sociales", la commission pour la marginalisation, la commission des centres de jeunes avec la confédération et la commission pour le sport font leur travail de coordination et de soutien de la Conférence Ibérique. Un fruit est sorti avec l'élaboration de la Proposition Educative et Pastorale de chaque secteur (Ecole, Paroisse, Oratoires [patronages] – Centres de Jeunes, Sport et loisirs, Plates-formes et activités de caractère social) et, surtout, avec l'"Itinéraire d'Education dans la foi", plan de formation humaine et chrétienne pour enfants, adolescents et jeunes gens, qui permet l'accompagnement personnel jusqu'au moment d'assumer l'option de vocation dans l'Eglise et dans la société.

Dans chaque Province ou au niveau de la Conférence Ibérique, sont organisées des activités intéressantes (Pâques, Campobosco, Retraite Spirituelle pour les animateurs à Turin...), qui ont pleinement leur sens dans la mesure où elles sont intégrées dans ce plan général de formation des Itinéraires, dans lesquels on considère les rythmes journaliers (mot du matin), hebdomadaires (tutorats, cours de religion, réunions de groupes), mensuels (célébrations, récollections, campagnes), annuelles (moments de vie en commun, retraites spirituelles, Pâques, Campobosco, rencontres d'été, camps).

On peut affirmer qu'à un certain moment la Pastorale des Jeunes dans la Conférence Ibérique a été un peu le laboratoire où étaient expérimentées les nouvelles propositions de la Pastorale de la Congrégation. On a défini les grandes lignes, on a réussi à les mettre en pratique avec une organisation cohérente dans les principaux secteurs d'activité et, en particulier, à travers le réseau organisé et coordonné d'associations, dans lequel l'évolution des personnes a priorité par rapport aux activités.

Ce qui sans doute a constitué le succès de la Pastorale des Jeunes est précisément ceci : d'une part le fait de considérer comme centrale la personne de l'enfant que l'on doit accompagner dans la croissance de toutes ses dimensions, intellectuelle, associative, spirituelle, de vocation ; et, d'autre part, le sens d'unité, de globalité et, donc, de coordination des différents projets. Précisément le fait que soit centrale la personne du jeune exige de travailler en équipe, en réseau, en recherchant les synergies parmi les différents secteurs d'activité : école, paroisse, centre de jeunes, qui ont le même sujet éducatif et pastoral, les mêmes objectifs fondamentaux et sont divers contextes qui se donnent de l'impulsion réciproquement.

Mais dans ce domaine rien n'est jamais acquis définitivement. C'est pourquoi, on doit avec créativité chercher des langages intelligibles pour les jeunes, qui changent constamment, et faire de toutes nos œuvres des lieux et des plates-formes d'évangélisation, et l'on doit assurer, mieux encore, l'accompagnement des personnes dans leur évolution de croissance et dans le discernement de leur vocation, en faisant une claire référence à la spiritualité salésienne pour les jeunes.

La Communication Sociale

Il existe dans la Région 29 maisons ayant des activités de **communication sociale**, y compris les dix-sept librairies et les six maisons d'édition.

Claque Province a son Délégué Provincial à la communication sociale. En Espagne il y a le Délégué National, qui est lui-même le directeur du Bulletin Salésien et le correspondant de l'ANS.

A Marseille il existe un centre multimédia de réflexion et de production.

On publie le Bulletin en trois langues : portugais, bimestriel, avec un tirage de 10 000 exemplaires ; français, bimestriel, avec 36 000 exemplaires pour la France et pour la Belgique ; espagnol, mensuel, avec 75 000 exemplaires.

Le travail des maisons d'édition est très remarquable et intéressant : "Editions Don Bosco" à Paris, spécialisée dans l'histoire, dans la pédagogie et la spiritualité salésiennes ; "Edições Salesianas" à Porto, spécialisée en ce qui concerne la réalité salésienne, la pastorale des jeunes et la catéchèse ; la "Central Catequística Salesiana" à Madrid (CCS), fondée par Don Ricaldone et spécialisée en ce qui concerne la réalité salésienne, la catéchèse, l'éducation, la formation de ceux qui travaillent pour l'éducation et la pastorale ; EDEBE de la Province de Barcelone, qui publie des textes scolaires dans les différentes langues qui sont parlées dans l'Etat Espagnol, et a des conventions avec l'Argentine, le Chili et le Mexique.

La dimension missionnaire

Toutes les Provinces de la Région ont été animées par un **fort esprit missionnaire**. En 1959 on constituait la première Province africaine avec les œuvres qui jusque là appartenaient à la Belgique ; la même année, la France commençait à travailler au Congo. Pour mettre en lumière le zèle apostolique de la Province du Portugal il suffit de rappeler Macao, Timor, le Mozambique, le Cap-Vert. Et les missionnaires espagnols sont répandus dans le monde entier, venant sur ce point aussitôt après les

italiens. Au moment de la constitution des nouvelles quasi-Provinces africaines AFO et ATE, 101 salésiens de la Région y sont restés et actuellement dans le monde se trouvent encore plus de six cents missionnaires qui appartiennent à la Région.

La réalité de la **Procure des Missions à Madrid** mérite aussi d'être soulignée : elle a une fonction beaucoup plus vaste que celle qui consiste seulement à recueillir de l'argent pour les Missions. Elle est organisée en quatre secteurs, selon les services qu'elle fournit : l'animation missionnaire en Espagne, à travers la Revue "Juventud Misionera" et les expositions missionnaires ; le logement et le soutien logistique pour les missionnaires qui passent par Madrid ; la collecte de Fonds que tous les six mois elle met à la disposition du Recteur Majeur ; et l'ONG "Jeunes pour le Tiers-Monde" aux deux dimensions, l'une étant de soutenir et d'accompagner des projets, l'autre de donner une impulsion et de veiller à la formation et à l'expérience des volontaires.

Je saisis l'occasion pour exprimer de la reconnaissance, en mon nom personnel et en celui de toute la Congrégation, pour le service précieux rendu par cette Procure, avec la générosité de tant de bienfaiteurs.

La Famille Salésienne

La Famille Salésienne est une réalité consolante dans la Région. Les *Coopérateurs* ont accompli un travail remarquable de mise à jour et un grand effort pour retrouver leur identité. Le nombre de Coopérateurs avec promesse arrive dans la Région à 1940 environ et on compte 600 candidats. On note le fonctionnement de 140 centres *d'Anciens Elèves* organisés en fédérations provinciales. La vocation à la Famille Salésienne dans le processus de maturation de la foi est présentée dans l'itinéraire de la pastorale des jeunes, et l'implication dans la mission salé-

sienne de la part des Coopérateurs, des Anciens Elèves et des "Amis de Don Bosco" est digne d'estime. A cause de leur développement et de leur enthousiasme les *Associations de Marie-Auxiliatrice* méritent d'être mises en relief : en Espagne elles comptent environ 100 000 membres ; les groupes ont dépassé les aspects de pure dévotion, pour s'engager dans la formation personnelle et aussi dans la catéchèse, dans des centres de jeunes, dans l'accompagnement et l'attention apportés aux malades, dans la collaboration avec la "caritas" et avec toute la Famille Salésienne dans l'engagement social en faveur des plus pauvres et des marginaux ; mais là où on met le plus d'engagement, c'est certainement dans la propagation de la dévotion à Marie Auxiliatrice.

Il y a aussi divers groupes de *Volontaires de Don Bosco* et quatre centres de *"Damas Salesianas"*. Comme mouvement original, issu d'Espagne, et en lien avec les Coopérateurs, il y a *"Los Hogares Don Bosco"*, petits groupes de couples qui veulent vivre le Système Préventif et la Spiritualité Salésienne au sein de la famille. Le groupe est nombreux et plein de vitalité, en particulier dans les Provinces du Sud. En tout 1 150 couples en sont membres.

Il est sans doute opportun de souligner qu'en plus des *martyrs* de la guerre civile espagnole déjà béatifiés (nous attendons la lecture du décret du martyre des 63 manquants), la Famille Salésienne de la Région a donné d'autres admirables *fruits de sainteté* : sœur Eusebia Palomino (FMA), Alexandrina Maria da Costa (Coopératrice), le prince Auguste Czartoryski, issus d'Europe Ouest pour la naissance et le sang. Et d'autres dont la cause est en cours : Doña Dorotea de Chopitea (Espagne), le P. Auguste Arribat (France).

Il faut rappeler ici le rôle que la Congrégation tient à l'intérieur de l'ensemble de la Famille Salésienne, à laquelle elle doit assurer, en particulier à travers les délégués ou assistants respectifs, l'animation et la formation.

Même si tous n'appartiennent pas à la Famille Salésienne, les **laïcs** qui travaillent dans nos œuvres nous sont très proches, précisément pour le fait de partager avec nous la mission et l'esprit. Dans la Région on peut dire que 95% des agents éducatifs et pastoraux sont des laïcs qui, en général, assument avec compétence la responsabilité dans les divers domaines éducatifs, pastoraux et de direction.

Les Provinces ont élaboré le "**Projet Laïcs**" qui règle les rapports avec les collaborateurs, leurs responsabilités et leur formation. Depuis des années les professeurs, les animateurs de jeunes, les catéchistes ont des activités de formation, soit dans le domaine professionnel, soit dans le domaine pédagogique, salésien et chrétien ; soit dans les programmes réalisés dans les différents centres, soit dans les activités ou les cours organisés par les Provinces ou à d'autres niveaux. Il y a des initiatives intéressantes et, de plus en plus, cette formation est reçue, avec diverses modalités, ensemble par salésiens et laïcs. Elle mérite bien d'être soulignée de façon spéciale la construction du Centre "Jean Bosco" de Lyon, inauguré par Mère Antonia Colombo et par moi-même, le 13 février dernier, comme l'expression de l'effort et de la volonté de collaboration de SDB et de FMA dans la formation de religieux/ses et de laïcs, dans le domaine de l'histoire, de la pédagogie et de la spiritualité salésiennes. Dans la même ligne a été créé le réseau salésien "Réseau Don Bosco" en Belgique.

Malheureusement en quelques endroits n'est pas complètement disparue chez les Salésiens une certaine mentalité de propriétaires, marquant de la réticence pour assumer les grands choix du CG24, qui nous invitaient à passer à un nouveau modèle de rapports SDB/laïcs, rapports non seulement de collaboration mais d'authentique coresponsabilité dans les rôles de direction. Et n'est pas toujours non plus assuré "l'accompagnement salésien" personnel des laïcs, appelés à une plus grande identification avec Don Bosco et son charisme, sa pédagogie, sa spiritualité, précisément en raison de leur implication dans la mission.

La formation initiale et la formation continue

Une présence salésienne si robuste et importante fait supposer une pastorale de vocations et une formation, initiale comme permanente, de qualité. L'époque est bien connue où chaque Province de la Région avait ses maisons de formation qui étaient remplies. Les noms de Lyon, de Salamanque, de Barcelone, de Sanlúcar, pour ne citer que les scolasticats de théologie, sont vivants dans l'esprit et dans le cœur de tant de confrères de la Région et d'autres parties de la Congrégation, qui y apprirent à modeler leur vie personnelle sur celle de Don Bosco afin de devenir comme lui "des prêtres pour les jeunes". Naturellement, après ce que nous avons dit précédemment, aujourd'hui la réalité est tout autre. La crise des vocations dont souffre la Région n'a pas de comparaison dans aucune autre partie de la Congrégation. Il suffit de penser que, le 16 août dernier, trois novices seulement dans toute la Région ont fait leur première profession. On peut trouver les causes précisément dans l'ensemble des facteurs qui constituent de nos jours la culture dans cette partie du monde.

Même ici, plus que dans n'importe quel autre domaine de la vie de l'Eglise et de la Congrégation, il nous faut la foi dans le Seigneur de l'histoire, qui a ses rythmes. Cela ne signifie pas céder à la résignation. Il nous revient de continuer à travailler avec une pastorale des jeunes de qualité, hautement chargée de propositions et compétente dans l'accompagnement spirituel, de façon à aider à faire mûrir des choix de vie. Et nous devons prier le Seigneur pour qu'il envoie des ouvriers également à cette partie de sa moisson. Je voudrais vous inviter à relire la lettre de Don Vecchi : "*C'est maintenant le temps favorable*" (ACG 373). Cela devrait porter chacun de nous et toutes et chacune de nos communautés à devenir des promoteurs de vocation.

La formation a la belle tâche de transmettre aux nouvelles générations l'identité charismatique salésienne, avec un bagage et une préparation d'ordre intellectuel et culturel qui puissent

les qualifier pour vivre en personnes consacrées apôtres et développer la mission. On doit garantir l'identité charismatique, mais aussi la qualification professionnelle en tant qu'éducateurs et pasteurs des jeunes. Tout cela demande du temps, de la sérénité, des structures, des moyens et, surtout, des formateurs compétents, des programmes appropriés et un nombre suffisant de gens à former aptes à rendre possible l'application des programmes et des ressources.

Dans la Région, chaque Province a son Délégué pour la Formation. Ensemble et coordonnés, ils constituent la Délégation de Formation de chaque Conférence. Il est beau de constater que dans chaque étape de la formation initiale, la Région cherche à avoir la plus grande "collaboration inter-provinciale" possible.

En parlant de formation nous n'avons qu'une route : éviter des solutions d'urgence. Nous devons chercher la **qualité**. Celle-ci a certaines exigences qui sont imposées par notre condition de religieux et par la mission, qui doit se développer dans un contexte historique et culturel très concret :

- *Equipe de formateurs consistante* aussi bien quantitativement que qualitativement : des hommes préparés dans la doctrine et dans la réflexion pour ce métier, connaissant bien la culture actuelle des jeunes, leurs problèmes ; usant de sagesse dans l'accompagnement spirituel et dans la direction spirituelle ; ayant la capacité de transmettre de l'enthousiasme pour la vie religieuse et salésienne.

- *Programmes appropriés* : La Congrégation a publié il y a quatre ans sa nouvelle édition de la *Ratio*. A présent, on demande que celle-ci soit connue de tous, en particulier du Provincial et de son Conseil, des directeurs et des formateurs, et mise en pratique. Il s'agit de programmes, de contenus et de processus en vue de garantir la qualité et l'identité dans la maturation de la vocation salésienne. Si la mission n'est pas générique, la formation ne doit pas l'être non plus.

La Région s'est toujours distinguée pour le soin apporté aux maisons de formation, sans économie de personnel et d'investissements. Un merci du plus profond du cœur pour la volonté déployée et pour les efforts qui sont faits en ce moment, malgré le nombre réduit des gens à former.

La Congrégation doit investir de façon généreuse et responsable dans les personnes, le temps et les moyens pour obtenir l'identité charismatique et la compétence professionnelle de chaque Confrère, pour garantir la fécondité de la mission dans le futur. Le temps soustrait à la réflexion, à la prière, à l'étude durant la période de formation est un temps qui est perdu, au détriment de la qualité de la vocation et de la mission future, détriment qui ensuite se manifestera dans la superficialité et dans le manque d'enthousiasme et de zèle pastoral. La passion éducative du "*Da mihi animas*" est le fruit d'une vie totalement consacrée à Dieu et entièrement dédiée aux jeunes, et doit être cultivée avec dévouement, de façon systématique et avec générosité à l'école de Don Bosco. Pour cela, il est très important de savoir mettre à leur place, de suivre et d'évaluer les pratiques pastorales à chaque étape de la formation.

Je voudrais dire aussi un mot sur la vocation et la formation des **Coadjuteurs**. Dans la Région nous nous trouvons devant des situations très diverses : depuis des Provinces ayant 4 coadjuteurs jusqu'à celle de Madrid, qui est la seconde dans le monde salésien pour le nombre de Confrères Coadjuteurs – après la ICP –, ou celle de León, qui est la Province ayant le pourcentage de Coadjuteurs le plus élevé. Le salésien laïc a eu un relief particulier dans le visage salésien de la Région. Il faut faire honneur à l'histoire et préparer un plan approprié d'animation pour la vocation du Coadjuteur aujourd'hui, en prenant soin dans le même temps de la formation voulue. Pour cela, il ne nous reste pas d'autre solution que celle de nous tourner vers la collaboration inter-provinciale, comme on l'a fait à d'autres moments et avec des résultats satisfaisants. Il suffit de penser à l'expérience de La Almunia ou d'Urnieta.

La formation permanente

La formation permanente est généralement structurée dans chaque Communauté autour d'une rencontre communautaire hebdomadaire. La "journée de la Communauté" se trouve dans la majeure partie des programmations, avec des résultats satisfaisants. Pour ces rencontres, les directeurs se servent du matériel qui leur est offert par les services provinciaux ou par la Conférence Ibérique dans le cas de l'Espagne (Cahiers de Formation Permanente, Ventall). J'ai vu qu'on imprime les lettres du Recteur Majeur dans une édition à part et qu'on les remet à chaque Confrère, et que l'on fait une étude appropriée des documents de la Congrégation.

La France et la Belgique (SDB et FMA) mènent un travail coordonné dans l'organisation, au cours de l'année, de diverses activités de formation pour les jeunes salésiens. La Conférence Ibérique organise des rencontres de formateurs, par étapes, avec l'intermédiaire de la Délégation Nationale pour la Formation. Il y a d'autres initiatives de formation permanente : un cours en septembre, des cours de préparation à la profession perpétuelle, des cours pour les jeunes prêtres et les jeunes Coadjuteurs, des cours pour le troisième âge, des voyages en Terre Sainte et à Turin, des cours de formation permanente à Campello (40/55 ans) auxquels, habituellement, prennent part également des confrères de l'Amérique Latine.

La Conférence Ibérique organise, tous les deux ans, un cours d'une semaine, avec la participation de plusieurs Conseillers généraux, pour les nouveaux directeurs de communauté.

La Région Europe Ouest a très bien compris que la formation permanente est une exigence prioritaire de notre vocation et de notre mission et elle a cherché à agir en conséquence. Le contexte culturel, en particulier chez les jeunes, change rapidement. Notre mission d'**éducateurs et pasteurs** nous oblige à nous tenir très informés. Les grands défis de la culture actuelle

et de la société de consommation sont à affronter avec courage et compétence à travers une offre de qualité de l'éducation et de l'évangélisation des nouvelles générations de jeunes, et à travers l'animation et la formation des laïcs, des animateurs de jeunes, des professeurs, des responsables des Communautés et des groupes de la Famille Salésienne.

Toutefois il n'en reste pas moins vrai que le lieu et le moment privilégiés pour la formation permanente sont la Communauté et la vie quotidienne, pour laquelle on doit organiser un rythme capable de favoriser la qualité de la prière, de la vie en commun, de la programmation, du travail, de l'étude, de la réflexion, de la vérification. Nous devons considérer la vie quotidienne comme une plate-forme privilégiée de formation. Il s'agit de "se maintenir en forme" professionnellement, pédagogiquement et spirituellement ; c'est pourquoi il ne suffit pas de connaître les derniers principes pédagogiques ou les progrès de la technique ; il est, aussi, nécessaire de garantir l'attitude positive de notre cœur en face de la culture des jeunes et en face des défis éducatifs et pastoraux qui se présentent devant nous. Il est beau de considérer toute la vie comme vocation et mission. Il est également enthousiasmant de vouloir et de pouvoir être sans cesse équipé pour elle.

Les grands défis de la Région

La présentation de la Région Europe Ouest nous fait voir une région salésiennement bien identifiée et organisée, avec des œuvres et des activités consistantes : des ensembles scolaires de qualité professionnellement gérés, une mise en place et une portée sociale fortes, une attention croissante accompagnée d'initiatives généreuses et intéressantes au monde de la marginalisation, un mouvement salésien des jeunes robuste et engagé, organisé – du moins dans le cas de l'Espagne – à travers la confédération des centres de jeunes, un plan pour la formation clair et exigeant

("Itinéraires d'éducation dans la foi") pour accompagner les jeunes depuis la première communion jusqu'au moment d'assumer l'option de vocation, des projets bien élaborés et partagés pour les écoles, pour les paroisses, pour les centres de jeunes, pour les loisirs, pour le secteur social ; une animation accompagnée d'esprit missionnaire, qui entre autres s'exprime de la meilleure façon dans le volontariat ; une Famille Salésienne pleine de vitalité ; des laïcs compétents professionnellement et salésiennement, bien identifiés, impliqués avec coresponsabilité dans la mission salésienne ; un haut niveau d'étude, de connaissance et d'assimilation des documents salésiens (Chapitres généraux, lettres du Recteur Majeur, étrennes...) ; un investissement considérable dans la formation des laïcs (professeurs, animateurs, catéchistes, Famille Salésienne) ; des entreprises et des réalisations importantes dans le domaine de la Communication Sociale.

Il est étonnant de voir que, avec tout cela, les résultats sur le plan de la pastorale comme sur celui des vocations ne correspondent pas à l'effort fourni. Mais, dans une société de plus en plus sécularisée, pluraliste et de bien être, cela semble normal. A nous, il revient de semer ; au Seigneur, de donner la fécondité au niveau du spirituel, de la pastorale et des vocations. J'ai déjà fait allusion au fait qu'ici l'Etat est en mesure de satisfaire les principaux besoins de la société. Dans cette perspective, l'Occident n'a pas besoin de la vie religieuse, considérée comme main-d'œuvre économique dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la promotion sociale, et même pas pour l'attention aux plus nécessiteux et marginalisés comme le sont les immigrés. Quelle est donc notre mission dans un tel contexte ? Quel est, en lui, l'espace pour la vie religieuse ? Comme Salésiens, qu'offrir alors aux jeunes ? Ou plus encore, le charisme salésien est-il utile, nécessaire et a-t-il un avenir dans cette société occidentale ?

Je dis immédiatement oui. Bien plus, l'Europe est le lieu où apparaît plus nécessaire et urgente la mission salésienne. La société européenne moderne, du point de vue économique, auto-

suffisante ; mais une grande masse de jeunes sont perdus, insatisfaits. Malgré toutes les ressources matérielles dont ils disposent, ils ne trouvent pas le sens de leur vie et leur horizon se fait oppressant et étouffant. Ces jeunes en Europe défient de front le charisme salésien, nous mettent à l'épreuve et mettent en question la vérité et la capacité de la mission, de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco. C'est pour nous un défi qui impressionne par son importance que de savoir si nous sommes capables ou non d'accompagner les jeunes qui cherchent le sens de leur vie, si nous réussissons à devenir signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes marqués par les nouvelles pauvretés, si nous réussissons à les approcher de la personne du Christ considérée comme l'unique qui peut satisfaire les plus profonds désirs de leur cœur et assurer l'épanouissement de la vie.

Les jeunes européens nous obligent à approfondir le cœur de notre identité charismatique : il faut les convaincre que Dieu les aime, que Dieu les a remplis d'énergies de bien à libérer et de capacités à développer, que Dieu croit en eux, les voyant protagonistes et agents d'un changement pour la construction d'un monde plus humain. Nous ne pouvons pas faire moins ! Ce serait tromper les jeunes et devenir inutiles pour Dieu. La mission salésienne est parfaitement définie dans les Constitutions : "être signes et porteurs de l'amour de Dieu" (Const. 2), c'est-à-dire être une présence visible, lisible et efficace du Dieu amour au milieu d'eux. Sans cette dimension sacramentelle, la présence salésienne au milieu des jeunes perd son caractère de mission et devient travail, métier, philanthropie.

Je me demande s'il pourrait y avoir une tâche plus enthousiasmante. L'Europe peut rendre un grand service à la Congrégation : ouvrir la réflexion et découvrir des chemins pour évangéliser des jeunes d'un monde qui se veut postérieur aux temps modernes et au christianisme. Des initiatives courageuses et audacieuses sont réalisées, mais nous devons reconnaître que les

formules traditionnelles servent peu pour des jeunes culturellement nouveaux et différents. C'est pourquoi il faut inventer presque tout : la vie religieuse comme prophétie et parabole qui parle de Dieu, et la mission salésienne comme ouverture au sens et à l'épanouissement de la vie.

Et cela peut être compatible avec l'âge avancé et avec les maladies des confrères, parce que cela ne dépend pas tant du nombre et des activités réalisées que de la fidélité à Dieu et du feu que chacun porte dans son cœur pour éclairer et devenir lumière.

Lignes d'action

Voici donc les **lignes d'action** que je propose pour répondre à ce grand défi de la réalité des jeunes d'aujourd'hui. Nous savons que sans les Salésiens le charisme de Don Bosco ne survivra pas. Le grand problème en Europe est justement le manque de vocations. Par conséquent les défis fondamentaux seront de cultiver les vocations, d'assurer une organisation dans la vie des Provinces et une restructuration de la Région qui puissent permettre de compter sur des communautés plus significatives du point de vue du charisme et plus fécondes du point de vue de la pastorale et des vocations.

1. - Développer une animation spécifique pour les vocations qui exprime un témoignage de la vie communautaire et de la fécondité de la mission.

Les tendances concernant les vocations dans la Région sont préoccupantes et tous les indicateurs montrent que la situation est destinée à demeurer telle, s'il n'y a pas de fortes interventions. Il faut donc intervenir résolument. Mais nous savons que les vocations ne sont pas tant le fruit de techniques et de straté-

gies purement humaines qu'un don de Dieu qui demande notre collaboration, dans l'inlassable prière au maître de la moisson, dans le fait de recevoir notre vie personnelle comme vocation, dans la fidélité charismatique et dans un dévouement généreux à la mission au milieu des destinataires préférentiels.

C'est pourquoi parler de la pastorale des vocations implique :

1.1. - *Assurer les conditions pour que chaque communauté vive une véritable expérience spirituelle et porte un témoignage de foi, visible et lisible pour les jeunes.*

L'atmosphère de sécularisation et de syncrétisme religieux pousse les communautés religieuses à souligner leur caractère de signe et de prophétie au moyen de l'organisation du quotidien, où l'on doit révéler la primauté de la vie spirituelle. Une vie religieuse qui offre au monde sa sainteté, c'est-à-dire qui puisse aider "à chercher et à contempler Dieu", à lire, à déchiffrer, à raconter et à interpréter l'intervention constante de Dieu dans l'histoire : voilà le premier et le meilleur service de la vie religieuse en faveur de l'homme contemporain. Par conséquent la famille religieuse qui ne serait pas une école et une proposition de spiritualité n'a pas grand-chose à dire dans cette société. Mais la profondeur spirituelle ne nous est pas accordée d'une manière automatique. Elle est le fruit de la grâce et de l'effort personnel. Il est nécessaire de vaquer, avec une amoureuse fidélité, aux simples pratiques de chaque jour : la méditation, la lecture, les récollections, la pratique du sacrement de la Réconciliation. Le premier contenu de la mission est de révéler aux jeunes notre vie : comment nous vivons notre alliance avec le Seigneur, comment nous nous aimons, comment le vécu radical de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté nous rend plus libres et disponibles pour le dévouement généreux à la mission au milieu d'eux. Cela exige de garantir à chaque communauté les conditions concrètes pour qu'elle ait un nombre consistant de membres et que ceux-ci soient complémentaires afin de la

rendre témoin de vie et âme de la communauté éducative. On doit investir dans la communauté pour donner de la qualité à **la communication et aux relations interpersonnelles**, pour créer une intense expérience de famille ; ainsi la communauté sera témoin et prophétie de communion parmi les destinataires. Le fonctionnement de tous les dynamismes communautaires (conseils, assemblées) et la récupération de la fonction charismatique du directeur nous porteront à aller au-delà des rôles de gestion et à tirer profit des richesses de la vie religieuse, salésienne et communautaire.

Si nous voulons assurer l'efficacité des bonnes résolutions et des objectifs indiqués, il convient de fixer des moments, des modalités et des critères au sein des communautés pour vérifier leur témoignage de vie et leur zèle apostolique au milieu des jeunes.

1.2. - *Créer un nouveau mode de présence salésienne vraiment significative, qui soit attrayante et porteuse de proposition pour les jeunes et qui place l'évangélisation comme objectif prioritaire.*

Cela implique en premier lieu d'"être salésiennement présent" au milieu des jeunes et de montrer dans la pratique que les derniers, les plus nécessiteux, seront toujours les préférés dans les œuvres et dans les activités salésiennes. Nous devons revendiquer l'évangélisation des jeunes comme étant l'objectif prioritaire des Salésiens : nous sommes missionnaires des jeunes. Nous constatons que dans les nouvelles générations est croissante l'ignorance religieuse, que les espaces naturels et traditionnels (famille, école, centre de jeunes, paroisse) trouvent de plus en plus de difficulté à transmettre la foi. La nouvelle évangélisation est le défi pour l'Eglise et pour les Salésiens en Europe. Ni la réussite dans les études, ni la promotion sociale en elles-mêmes ne justifient aujourd'hui une présence salésienne en Europe, si elle n'a pas, dans le même temps, la possibilité pratique et la volonté bien déterminée de proposer la foi aux jeunes.

L'élaboration et la mise en pratique d'un plan de pastorale organisé, systématique et unitaire, avec des itinéraires concrets, comme déjà nous le demandait le CG23, qui aillent de la première annonce jusqu'à l'accompagnement personnel et à l'accompagnement dans la vocation pour les plus disponibles, nous aideront à faire de tout secteur (école, loisirs, paroisse) une plate-forme d'évangélisation.

Chers confrères, je vous encourage à offrir aux jeunes, dans le respect, la liberté et avec pédagogie, d'authentiques expériences de foi : écoles de prière, parcours éducatifs personnalisés de vie sacramentelle, expériences de don gratuit de soi, en valorisant et en encourageant les diverses formes de volontariat. En ce moment où les canaux de transmission de la foi semblent brisés, nous devons favoriser les groupes, les associations, le MSJ en tant que véhicule de transmission de la spiritualité salésienne et en tant qu'occasion de proposer le charisme de Don Bosco vécu dans la vie consacrée. Je souligne l'importance d'assurer aux jeunes une solide formation chrétienne à travers les cours systématiques de religion et à travers la catéchèse. Il faut soigner les contenus, parce que sur l'ignorance religieuse on ne peut construire la foi.

Dieu merci, la Région compte des ressources matérielles et structurales extraordinaires et, surtout, un nombre de laïcs de qualité à tous les niveaux, jusque dans le domaine de la salésianité. Il faut leur faire confiance, en les impliquant dans les tâches pastorales et en leur assurant la formation appropriée. Il faut esquisser avec eux, avec créativité et imagination, une réponse aux questions et aux défis de la culture et de l'évangélisation des jeunes d'aujourd'hui.

Il est vrai que la moyenne d'âge commence à être élevée, mais les jeunes nous demandent un accompagnement personnel et un accompagnement dans la vocation. Il s'agit donc de ranimer dans nos cœurs la flamme du "*Da mihi animas*" de notre cher Don Bosco, qui n'est autre que la passion pour Dieu et la passion pour les jeunes.

2. - Assurer en conséquence les changements nécessaires dans la vie et dans l'organisation des Provinces et de la Région.

Il devient facile de constater certains risques qui aujourd'hui nous menacent : le déséquilibre entre d'une part le nombre de Salésiens et d'autre part l'ampleur et la complexité des œuvres, qui nous obligent à investir les meilleures ressources au niveau des personnes dans l'organisation, dans la gestion et l'entretien des structures, en affaiblissant parfois la présence et l'accompagnement éducatif et pastoral dus aux personnes (jeunes, animateurs, professeurs, parents) ; la masse de travail que l'on fournit et qui ne permet pas toujours d'avoir une vue sur la communauté, sur chaque salésien dans son être personnel, sur ses motivations les plus profondes, et sur son rôle d'animation dans la CEP ; l'activisme, qui d'un côté enlève de la signification à la mission salésienne et dérobe chez les confrères de la fraîcheur et de la satisfaction dans le vécu de leur vocation, et de l'autre bloque la réflexion et empêche le changement parce qu'il ne permet pas l'écoute de la réflexion menée en Congrégation, des signes des temps, de l'action du Souffle de l'Esprit, et même pas de la culture des jeunes.

Le nombre des Salésiens, le phénomène du vieillissement qui sera encore plus marqué au cours des prochaines années, la diminution des vocations et le besoin de rendre plus significatives les communautés et les missions, tout cela demande, avec une certaine urgence, une nouvelle organisation à l'intérieur de chaque communauté et de chaque Province, mais aussi, une restructuration dans la Région, parce que nous ne pouvons pas permettre que la routine ou la lourdeur de l'organisation freinent la vitalité du charisme ou appauvrissent le service à rendre aux jeunes.

La Région a compris l'urgence du sujet traité et a déjà commencé à faire quelques premiers pas. La France a réalisé l'unification des deux Provinces, et la Belgique, le Portugal et l'Es-

pagne ont commencé la réflexion en vue d'une nouvelle restructuration.

Si nous parlons de restructuration, c'est seulement en vue d'un service plus souple et meilleur à accomplir pour la mission et d'une mise en place plus significative du charisme. Aussi bien à l'intérieur de chaque Province qu'au niveau de la Région, il faut entrer dans la dynamique de la synergie et miser sur un regroupement des forces, là où elles peuvent être plus significatives sur le plan communautaire et plus fécondes sur le plan de la pastorale et des vocations, en pensant qu'en ce moment l'objectif prioritaire pour la Région est de développer une animation spécifique pour les vocations qui soit l'expression de la fécondité de la vie de la communauté et de la mission.

Il y a des risques : ne pas être capable de surmonter l'inertie qui nous est imposée par la gestion des grandes structures et ne pas avoir le courage de faire des choix audacieux et de les faire avec une claire identité charismatique. Si la superficialité spirituelle est le grand danger qui peut priver de sens la vie religieuse en Occident, le "généricisme" [fait de rester dans le général, le vague, sans caractère particulier] est le premier ennemi de la mission.

Il me semble que les paroles les plus importantes de la Congrégation en faveur de la jeunesse européenne n'ont pas encore été prononcées. La mission salésienne en ce monde sécularisé qui est le nôtre est si importante que même pédagogiquement une crise est nécessaire pour nous préparer d'une manière adéquate à une tâche aussi extraordinaire et captivante.

Des outres neuves pour un vin nouveau. C'est ainsi que je m'exprimais dans le discours de clôture du CG25. Ne restons pas ancrés au passé. A une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas les structures qui

feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco.

* * *

Chers confrères, la Région vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un "*kairós*" [un temps favorable, une occasion]. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission.

Après cette présentation de la Région Europe Ouest, au cours de laquelle j'ai eu aussi un souvenir reconnaissant et joyeux de tous les confrères, et de chacun d'eux, qui ont écrit ou continuent d'écrire des pages d'or dans ces pays de l'Europe, je conclus en remerciant mon Dieu, qui fait avancer son merveilleux dessein de salut des jeunes à travers nous.

Que Marie Auxiliatrice, la Vierge Sainte de Don Bosco, dont la dévotion a été si bien répandue et accueillie dans cette Région, en particulier en Espagne, comme peut-être en aucune autre partie de la Congrégation, continue à bénir nos communautés et à accompagner notre travail apostolique. Je vous confie tous à Elle, vous tous et chacun de vous.

Pascual Chávez V.

P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

2.1 ORIENTATIONS POUR UNE GESTION ADMINISTRATIVE CORRECTE DANS LES PROVINCES

P. Giovanni MAZZALI
Econome Général

Introduction

Le second terrain d'animation indiqué pour le secteur de l'Economat général dans le Projet du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 concerne de façon spécifique l'administration. De ce terrain sont indiqués les deux objectifs suivants :

1. *Promouvoir dans la Congrégation une culture et une pratique comptables à jour et efficientes.*
2. *Soigner le développement d'une mentalité et d'une pratique de gestion basées sur les critères du budget et du bilan.*

J'ai l'intention d'approfondir ces deux aspects essentiels de la programmation, en fournissant aux Provinciaux et aux Conseils provinciaux quelques lignes de gouvernement qui puissent orienter une meilleure organisation de l'administration au niveau provincial et donc aussi au niveau de chaque œuvre et de chaque communauté.

Une remarque préliminaire me semble nécessaire avant d'entrer dans le vif du sujet en question. Les Provinces répandues dans le monde entier présentent indubitablement des caractéristiques très différenciées, même sous le rapport économique, administratif et gestionnaire. Certaines nouvelles circonscriptions, pour se donner une organisation, doivent affronter en premier lieu le problème de trouver les ressources financières et ensuite successivement celui d'organiser les aspects

comptables et gestionnaires. En d'autres Provinces, déjà consolidées dans leur structure, on est en train, après des vicissitudes négatives du point de vue économique et financier, de travailler au redressement et donc à une plus grande rigueur dans le contrôle et dans la vérification. Un bon nombre de Provinces, grâce à une mise en place sage et rationnelle, jouissent d'une stabilité économique et peuvent accomplir leur mission, en affrontant les défis d'aujourd'hui.

Les orientations fournies seront opportunément mises en regard de la situation réelle de la Province et le Provincial et son Conseil indiqueront les orientations à privilégier année après année, conformément au projet de la Congrégation.

J'ajoute un autre élément général. Il est évident que l'économie, dans le cadre de nos institutions, est un facteur purement utilitaire, trouvant son but dans la mission pour les jeunes. Mais il s'agit d'un instrument important dans la dimension de la vie sur terre. Une mauvaise gestion économique cause du tort et de la gêne pour les communautés, pour les œuvres et donc pour la mission. Sans renverser l'ordre des priorités, le Provincial et le Conseil provincial doivent assumer directement la responsabilité de l'économie et des finances, en évitant la tendance à déléguer cet aspect presque exclusivement à l'économe provincial. Cela signifie consacrer du temps et des énergies pour la programmation économique annuelle, le contrôle des communautés et des œuvres et l'évaluation au terme de chaque exercice.

1. Pour une culture et une pratique comptables à jour et efficientes

Pour une plus grande clarté et une plus grande compréhension je continuerai en allant à l'essentiel et de façon schématique : j'indiquerai l'ossature d'une mise en place comptable efficiente.

a. Il y a indubitablement bien des manières de tenir la comptabilité. Je vous épargne une description détaillée, qui en certains cas ferait même sourire... La méthode la plus universellement répandue est, semble-t-il, celle de la **"comptabilité en partie double"**, c'est-à-dire en considérant chaque fait comptable aussi bien du point de vue patrimonial qu'économique. Je ne m'attarde pas sur cela. Le cours pour les économes provinciaux qui est offert chaque année vise à fournir les éléments de base de cette méthode comptable. Je me limite à souligner que, sans une comptabilité digne de foi et tenue à jour, il est impossible de gérer de manière appropriée les ressources disponibles. Sans comptabilité, on engendre des abus, du gaspillage et des détournements illicites de ressources. C'est un point sur lequel l'économe provincial et son équipe doivent beaucoup travailler, en créant une mentalité et en offrant des solutions concrètes.

b. Même dans le domaine comptable il est nécessaire d'avoir **un projet approuvé par le Provincial** et par son Conseil, en rapport avec les communautés religieuses et les œuvres animées par les communautés. L'économe provincial se chargera des étapes d'application du projet lui-même.

c. Pour une tenue efficiente de la comptabilité il est très utile de nos jours de se doter d'un **"système comptable professionnel"**, à jour et plus ou moins proportionné aux exigences des communautés et des œuvres. Il s'agit le plus souvent de différents types de "software", disponibles dans toutes les nations du monde, qui offrent les garanties nécessaires vis-à-vis de la loi.

d. Un système comptable unique utilisé par **toutes les œuvres de la Province** permet une plus grande efficience et une plus grande rapidité, y compris dans les rapports entre le centre et les services qui gravitent autour.

e. Dans le cas spécifique des communautés religieuses, dans lesquelles souvent on ressent le manque de professionnalisme comptable, il serait suffisant d'adopter des **modalités comp-**

tables qui soient **compatibles avec le système provincial**. En ce sens l'économat général a déjà apprêté une méthode simple et d'utilisation facile (RECOM), qui peut être reprise à partir du site protégé *sdb.org* et appliquée à chacune des communautés.

f. Je confirme le principe, désormais presque universellement acquis, de la nécessité de **différencier diverses comptabilités** dans le cadre de l'œuvre salésienne elle-même : une comptabilité pour la communauté, une pour l'école, une pour la paroisse, une pour l'oratoire-centre de jeunes, une pour le foyer d'accueil, une pour l'internat, une pour la maison de vacances, une pour la maison familiale, etc.

g. Il est indispensable que l'économe provincial soit secondé **par un conseiller professionnel ou par une société accréditée dans le domaine de la comptabilité**, du contrôle et de la vérification, et pas seulement d'une mise en place correcte et à jour. Dans quelques Provinces "économat provincial" signifie presque exclusivement "économe provincial". Il est nécessaire de dépasser une vision trop "casanière", en sélectionnant quelques consultations, compatibles avec les dimensions de la circonscription et avec les disponibilités financières.

h. L'économe provincial, en lien avec son équipe, organise **chaque année un cours de mise à jour** sur des thèmes comptables spécifiques à l'intention des économes, salésiens et laïques, des communautés et des œuvres.

i. L'économe provincial fournit régulièrement au Provincial et au Conseil provincial la documentation nécessaire pour **le contrôle et la vérification de la comptabilité de chacune des œuvres**, grâce aussi au travail préalable des professionnels faisant référence.

J'ai indiqué, de façon schématique, les éléments de base qui permettent une mise en place efficiente. Je pourrais dresser la liste, au risque d'ennuyer, de toutes les difficultés qui régulière-

ment me sont faites en différents contextes. L'objectif est clair. L'important est de commencer ou de continuer le chemin, avec la méthode de la progressivité certainement, mais aussi avec la détermination qui dépasse les visions trop personnelles ou intéressées.

2. Pour une mentalité et une pratique de gestion basées sur les critères du budget et du bilan

Quand on parle de budget et de bilan, l'objectif fait clairement allusion aussi bien à l'aspect de la mentalité qu'à la pratique qui en découle. La nécessité, aussi bien du budget que du bilan, n'est comprise, acceptée et donc demandée que dans le cas où chacun des confrères et la communauté dans son ensemble ont mûri les motivations qui fondent la gestion économique et financière sur les critères de la prévision et de la vérification. Je trouve une consolation dans le fait qu'en quelques nations cette pratique est désormais consolidée. Je reste perplexe lorsqu'on m'objecte que de telles exigences sont celles voulues dans une entreprise ou une firme, plutôt que dans la "manière de conduire une famille". J'ai déjà eu l'occasion d'écrire dans un contexte semblable à propos de l'emploi impropre du terme "famille", pour avaliser une méthode gestionnaire impropre, sans règles et qui génère souvent mécontentement et discriminations.

a. Aussi bien pour les communautés et les œuvres salésiennes qui travaillent dans des contextes de bien-être que pour celles qui vivent dans des situations de malaise économique, **le budget est l'instrument communautaire à travers lequel se concrétise le témoignage de notre pauvreté évangélique**. Grâce à cet exercice communautaire, les critères de dépense sont confrontés aux disponibilités financières de la communauté elle-même, directement en vue de la mission. Cela signifie que seront déterminées d'un commun accord les dépenses auxquelles on peut faire face et donc le niveau lui-même de vie de la com-

munauté. Seront aussi fixés les critères pour approuver les dépenses extraordinaires.

b. **Sans une bonne comptabilité il est impossible de rédiger des budgets et des bilans crédibles** et utiles pour le contrôle de gestion. La prévision du budget, en particulier, se fonde sur la méthode comparative et elle est impraticable si l'on ne peut pas se référer aux bilans des années précédentes.

c. Sur la base d'un relevé qui fait référence aux bilans des années précédentes, l'économe propose le budget de l'exercice à venir, **en impliquant les membres de la communauté religieuse ou les responsables des divers secteurs de l'œuvre**. Sur la base du travail effectué le Directeur et son Conseil et les autres organismes compétents prendront les décisions officielles sur le fond.

d. Le Provincial et son Conseil définissent avec clarté (sur la base également des indications du Directoire Provincial) **les échéances annuelles** pour la formulation du budget et du bilan annuels dans chacune des communautés.

e. Pour développer la mentalité et la pratique en ce qui concerne le budget et le bilan, l'économe provincial s'occupera à seconder, même à travers des **consultations professionnelles**, les communautés et les œuvres de la Province.

f. L'économe provincial organise chaque année une **réunion spécifique** des économes et des comptables des communautés et des œuvres, pour confirmer, renouveler et mettre à jour les critères en vue de l'élaboration du budget et du bilan.

g. Sur la base des bilans de chacune des communautés et de chacune des œuvres l'économe provincial rédige le **compte rendu patrimonial et le compte rendu économique à envoyer chaque année à l'économat général**, pour les contrôles et les évaluations nécessaires effectués par le Recteur majeur et son Conseil. Je me permets de confirmer qu'il est

nécessaire que ce compte rendu soit rédigé scrupuleusement et avec transparence, d'une telle manière qu'il reflète la situation réelle du centre provincial et de chacune des œuvres.

Je confie à la lecture et à l'évaluation attentives des Provinciaux et des Conseils provinciaux, naturellement à travers la responsabilité spécifique de l'économe provincial, ces orientations qui explicitent le projet pour les années en cours dans le terrain de l'administration, projet qui concourt de façon déterminante à la réalisation de la mission salésienne dans tous les contextes.

4.1 Chronique du Recteur majeur

– ***Juin 2004***

Le Recteur majeur a consacré tout le mois de juin, à partir du 1er, et la plus grande partie du mois de juillet, jusqu'au 23, aux travaux du Conseil Général réuni en *session plénière*, qui en cette occasion a souvent vu les Conseillers se réunir en deux séances par jour, afin d'étudier et d'approuver les documents des Chapitres Provinciaux.

Comme d'ordinaire pendant les sessions plénières, le P. Chávez a dialogué avec les Conseillers, a reçu des Provinciaux, des Evêques, des confrères et des membres de la Famille Salésienne, venus à la Maison Généralice pour divers motifs.

Le lundi 7, dans l'après-midi, il a reçu le Provincial tout juste nommé, bien que non encore installé, de la Province Tchèque (CEP) et, le lendemain, le Provincial du Japon (GIA).

Le vendredi 11, tard dans l'après-midi, le Recteur majeur est parti pour la Bulgarie à l'occasion de la célébration du 10ème anniversaire de notre présence salésienne dans ce pays. Arrivé à Sofia, il est accueilli par le Provincial, par un confrère salésien et par l'Evêque, Mgr Christo Proykov, qui a invité tous les hôtes à prendre le repas du soir et à passer la nuit à l'évêché, étant donné le retard avec lequel était arrivé l'avion. Le lendemain ils ont continué le voyage en voiture jusqu'à Kazanlak, où ils étaient attendus par les confrères, les invités, les religieuses, les paroissiens et les jeunes. Durant la Messe en rite byzantin, présidée par l'Evêque, Mgr Proykov et concélébrée par le Nonce et par de nombreux prêtres, le P. Chávez a adressé l'homélie aux participants. A la fin de l'Eucharistie, l'Evêque a remis au Recteur majeur une icône de Notre-Dame, en remerciant pour la présence des Salésiens en Bulgarie. La fête, qui a été un véritable événement ecclésial, s'est prolongée pendant la journée, avec un concert avant le repas de midi et une séance récréative et culturelle l'après-midi, au cours de laquelle fut présentée l'histoire des Salésiens en Bulgarie. La séance s'est terminée par l'intervention du Recteur majeur.

Le soir, après la prière des vêpres, le P. Chávez a donné le mot du soir à la communauté, en mettant en relief la signification de la journée vécue, en remerciant les confrères pour ces 10 années d'histoire et en présentant quelques lignes d'avenir.

Le dimanche 13 juin, tôt le matin, il s'est rendu à Jambol. Avant la Messe, en réunion avec les confrères, il leur a demandé une évaluation du travail accompli jusqu'alors, en insistant - pour sa part - sur le besoin de considérer cette présence comme une mission, avec tout ce que cela implique, et dans le même temps de continuer à implanter fidèlement le charisme de Don Bosco, ce qui veut dire pour nous devenir présents au milieu des jeunes au moyen de l'éducation, même dans le domaine de l'école, dès que cela sera possible. Il a célébré ensuite l'Eucharistie en rite latin et, après une rencontre avec diverses personnes, il a pris le repas de midi avec tous les Salésiens et les personnes présentes, puis il est parti pour Sofia. A l'aéroport l'attendait de nouveau Mgr Proykov, avec lequel il s'est entretenu en conversation personnelle. Revenu au siège de la Congrégation, il a repris aussitôt le travail dans son bureau et a pris part, le soir, au repas de bienvenue des *nouveaux Provinciaux convoqués pour leur cours de formation.*

Ce dernier s'est déroulé, avec le programme habituel, du 13 au 23 juin, tandis que continuait l'activité du Conseil Général. Le Lundi 14, dans l'après-midi, le Recteur majeur a eu sa première rencontre avec les Provinciaux, auxquels il a présenté une vision globale de leur mission. En soirée, il a donné le mot du soir à un groupe de confrères de la Province Ligurie-Toscane.

Le mercredi 16, dans l'après-midi, il a reçu Mgr Gaston Ruvezi, à peine nommé Evêque du diocèse de Sakania-Kipushi, et le P. José Pastor Ramírez, Provincial des Antilles. Les jours suivants, il a eu des rencontres avec des membres du personnel de l'UPS et avec la Présidente de la Faculté Auxilium, en plus d'une brève visite du Délégué pour Malte. Le samedi 19 juin, le Recteur majeur a reçu le Provincial d'Irlande. Le dimanche, il a travaillé dans son bureau, en recevant des confrères.

Le lundi 21, au cours de la matinée, le P. Chávez a accompagné la récollection spirituelle des Provinciaux et, deux jours après, il a eu encore avec eux une dernière rencontre. D'autre part, dans l'après-midi du mercredi 23 et le jeudi 24, Nativité de Saint Jean-Baptiste,

selon la tradition inaugurée à Valdocco avec Don Bosco, a été célébrée à la Maison Généralice la *fête du Recteur majeur*.

Le lendemain soir, le P. Chávez est allé rendre visite à Mère Antonia Colombo, hospitalisée pour une intervention, et le samedi il s'est rendu à la Polyclinique pour rendre visite au Régional d'Italie et Moyen-Orient, lui aussi hospitalisé.

Les 27 et 28 juin, le Recteur majeur a présidé la réunion de la Conférence des Provinciaux d'Espagne, convoquée à la Maison Généralice pour partager la réflexion effectuée au Conseil après l'étude de la Région menée pendant la réunion intermédiaire.

Le lundi 29, le P. Chávez a reçu deux Provinciaux, l'Evêque de Dribugarh et le P. Lanfranco Fedrigotti, missionnaire en Chine.

– *Juillet 2004*

Le mois de juillet s'est caractérisé avant tout par la semaine de *Retraite Spirituelle* du Recteur Majeur et du Conseil, suivie en compagnie du Conseil Général des Filles de Marie Auxiliatrice, du 4 au 10 juillet, à Santa Fosca di Cadore. Au cours du voyage de l'aller, un arrêt a été fait à Monteortone, où le Recteur majeur et le Conseil ont été accueillis par la communauté et le repas de midi fut pris en commun.

Revenus au siège de la Congrégation, le Recteur majeur et le Conseil ont repris le travail, avec deux séances par jour trois fois la semaine, afin de continuer l'examen et l'approbation des documents des Chapitres Provinciaux parvenus.

Le dimanche 11, le Recteur majeur reçoit quelques directeurs du Moyen Orient, venus à l'occasion du Chapitre Provincial. Le soir, il se rend à l'UPS pour présenter ses condoléances pour la mort du P. Pietro Bastianini, généreux collaborateur dans la quasi-Province et dans l'Université.

Le lendemain, il reçoit quelques Conseillers généraux, quelques confrères et la Provinciale de Corée, accompagnée par un groupe de sœurs. Tard dans l'après-midi, il a une réunion avec le Vicaire et les trois Régionaux de l'Europe pour la préparation de la rencontre qui se déroulera à la Maison Généralice du 1er au 5 décembre 2004.

Le mardi 13, à l'heure du repas de midi, il reçoit la visite de Son Excellence Mgr Angelo Mottola, Nonce Apostolique en Iran.

Le mercredi 14, il a la visite d'un confrère de l'Uruguay, accompagné par deux Coopératrices salésiennes de l'œuvre de Salto.

Le matin du jeudi 15, il a une réunion dans son bureau avec quelques Conseillers et reçoit ensuite le nouveau directeur de la communauté de Valdocco (ICP). A l'heure du repas de midi il reçoit Mgr Joseph Zen, Evêque salésien de Hong-kong.

Le lendemain, à la fin de la réunion du Conseil, il reçoit deux Provinciaux d'Italie.

Le lundi 19, avec le Vicaire, il se rend à la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, où il est accueilli par le Préfet, Mgr Franc Rodé, et le Sous-secrétaire, Sœur Enrica Rosanna, FMA. L'après midi, il reçoit le nouveau doyen de la Faculté des Sciences de la Communication Sociale, le doyen de la Faculté de Théologie de l'UPS, et se réunit de nouveau avec le Vicaire et les trois Régionaux de l'Europe.

Le jour suivant, il reçoit Mgr Precioso Cantillas, Evêque salésien de Maasin (Philippines).

Le mercredi 21, à l'heure du repas de midi, le Recteur majeur et le Conseil ont comme invités le Supérieur de la Congrégation de la Sainte Croix, Fr. Hugh Cleary, et son Vicaire, qui sont sur le point de conclure leur Chapitre général au Salesianum. Le soir, le P. Chávez adresse le mot du soir à un groupe de FMA, qui font leur Retraite Spirituelle au Salesianum.

Le jeudi 22, comme d'habitude à la veille de la clôture de la session plénière, le Recteur majeur adresse le mot du soir à la communauté de la Maison Généralice, en commentant dans les grandes lignes le travail accompli pendant la session.

Le vendredi 23, il conclut la session plénière d'été du Conseil Général et, le soir, il se rend à Castelgandolfo, dans la maison des FMA, pour une rencontre avec le Conseil Général et les nouvelles Provinciales.

Le lendemain matin, le P. Chávez célèbre l'Eucharistie aux Catacombes Saint-Calliste; reçoit ensuite dans son bureau quelques confrères, et, l'après-midi, accompagné du P. Valentín de Pablo, il part pour le **Kenya** où il prêche la Retraite Spirituelle aux Provinciaux et aux Directeurs de la zone de l'Afrique où sont parlés l'anglais et le portugais.

Arrivé à Nairobi le dimanche 25, le Recteur majeur préside l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice, qui célèbre le 10ème anniversaire de sa consécration et, l'après-midi, en compagnie du Conseiller régional, il passe à la maison salésienne à Utume, où il tient la conférence d'introduction de la Retraite Spirituelle.

Pendant les jours de la Retraite Spirituelle, en plus d'assurer la prédication et la présidence des célébrations, le P. Chávez reçoit les Provinciaux d'Afrique Centrale et d'Afrique Est, les Supérieurs des quasi-Provinces d'Afrique Méridionale, d'Afrique Occidentale, d'Angola, d'Ethiopie-Erythrée, de Zambie, les Délégués du Mozambique et du Ruanda-Burundi, l'Evêque du Diocèse de Rumbek, dans le Soudan du Sud, Mgr Cesare Mazzolari, ainsi que quelques confrères.

Le mardi 27, le Recteur majeur rend visite à la communauté du noviciat des Filles de Marie Auxiliatrice, où il est accueilli par la Provinciale et par de nombreuses sœurs qui représentent diverses communautés. Le mercredi 28, il rend visite à la communauté et à l'œuvre de "Don Bosco Boys Town", où il adresse la parole à tous les membres de la CEP. Le jeudi 29, après le repas de midi, il se rend au "Tangaza Collège", centre théologique servant également pour nos étudiants. Le vendredi 30, il prend le repas de midi avec les confrères du "Don Bosco YES".

Le matin du samedi 31, le P. Chávez fait la clôture de la Retraite et un peu plus tard il préside la célébration de la profession perpétuelle de 15 confrères des Provinces d'Afrique Occidentale, d'Ethiopie-Erythrée, de Zambie, d'Afrique Centrale et d'Afrique Est. L'après-midi, il se rend au "Bosco Boys Centre", où se trouvent la maison du pré-noviciat et le centre pour les enfants de la rue. Il y est accueilli par les Salésiens et par toute la communauté éducative et pastorale, qui lui offre un cadeau, après quoi il bénit la maison du pré-noviciat. Revenu à Utume, il a une rencontre avec les confrères de la Province Afrique Est, qui se termine avec le repas du soir.

– ***Août 2004***

Le dimanche 1er août, le Recteur majeur commence la journée avec une heure de prière "Taizé" avec les membres du MSJ des Provinces des Salésiens et des Filles de Marie Auxiliatrice de l'Afrique Est dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice à Nairobi ; la prière continue à l'extérieur avec la célébration de l'Eucharistie en présence de plus de 2 000 personnes. Viennent ensuite une séance récréative, culturelle et religieuse, la rencontre avec la Famille Salésienne, le mot du soir et le dîner avec les salésiens et les salésiennes. Il termine la journée en se rendant à l'aéroport pour le voyage de retour à Rome.

Le lundi 2, le P. Chávez, revenu au siège de la Congrégation, travaille dans son bureau pendant toute la journée.

Le jeudi 5, en fin de matinée, le Recteur majeur part pour Turin et, le soir, il a une rencontre avec les participants du *Campobosco*, venus d'Espagne ; la rencontre se termine par la célébration de l'Eucharistie pendant laquelle quelques SDB et FMA renouvellent leur profession religieuse.

Du 6 au 13, le P. Chávez prend quelques jours de repos au lieu dit Les Combes, interrompus seulement par une visite à la communauté de Châtillon et par une soirée, le 11, à Cogne pour participer, avec une conférence, à l'événement culturel qui marquait le 50ème anniversaire de la présence salésienne en ce village.

Le matin du 14, le Recteur majeur se rend au Colle Don Bosco où il rencontre, avec Mère Antonia Colombo, les jeunes du *Confronto Europeo* dans un dialogue ouvert. Tous les deux restent pour le repas de midi avec les jeunes et, l'après-midi, le P. Chávez rend visite aux confrères de la communauté "André Beltrami". Le lendemain, solennité de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, il se porte à Pinerolo - Monte Oliveto, où il a une rencontre avec les novices, suivie de la Messe et du repas de midi. Dans l'après-midi, il visite l'œuvre Saint-Jean l'Evangéliste à Turin.

Le 16 août, jour de "l'anniversaire de Don Bosco", de nouveau au Colle, le Recteur majeur rencontre avant la Messe un groupe de jeunes confrères de la Province Méridionale, après quoi il célèbre l'Eucharistie qui conclut le Confronto. L'après-midi il retourne à Rome.

Le lendemain, il se rend en Espagne pour une réunion et une célébration avec des Salésiens de la zone de Salamanque venus à Valsalabroso. Rentré au siège de la Congrégation, il y demeure du 19 au 27 en travaillant dans son bureau, en préparant les interventions et les voyages à venir, et en recevant des confrères.

Il termine le mois avec un voyage au **Brésil** pour rendre visite à quatre Provinces, à commencer par la Province de São Paulo, où il fait face à un agenda très rempli de visites à des œuvres, de célébrations, de rencontres avec des Salésiens, des communautés de formation, des jeunes, des éducateurs et la Famille Salésienne.

4.2 Chronique du Conseil général

Le 1er juin 2004 a commencé la **session plénière d'été** du Conseil Général, qui a constitué l'occupation principale des Conseillers jusqu'au 23 juillet 2004. Aux réunions plénières, en tout 39, ont été jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des divers thèmes. Durant la session s'est également déroulée – du 13 au 23 juin – la *réunion des nouveaux Provinciaux*, qui se sont rassemblés autour du Recteur majeur et de son Conseil.

Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice. En outre, chaque Conseiller responsable d'un secteur d'activité a présenté un bref compte rendu sur le travail accompli dans son secteur.

Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers ordinaires provenant des Provinces : il s'agit de nominations de membres des Conseils provinciaux et de l'approbation de nominations de directeurs, d'ouvertures et d'érections canoniques de maisons et/ou d'activités, de dossiers concernant des confrères et des démarches économiques et administratives.

On donne ici, sans attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu sept Provinces ou quasi-Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Pour les trois nouvelles quasi-Provinces, il s'est agi du premier Supérieur. Le Conseil Général y a pourvu, avec un discernement soigné, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province ou la quasi-Province. Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux (ou des Supérieurs de quasi-Province) nommés au cours de la session : Blaha František, pour la Province de la République Tchèque ; Calleja Andrés, pour la quasi-Province Indonésie-Timor ; Pinto Humer Anthony, pour la quasi-Province du Sri Lanka ; Pires Loddy, pour la quasi-Province de Panjim, Inde ; Roca Alfredo, pour la quasi-Province Afrique Ethiopie-Erythrée (2ème

mandat) ; Santilli Vicente, pour la Province du Pérou ; Ye Maung Joachim, pour la quasi-Province de Myanmar.

Au n° 5.2 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général.

Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la quasi-Province de l'Afrique Tropicale Equatoriale ; la Province de Belo Horizonte, Brésil ; la Province de Bogotá, Colombie ; la Province de Medellín, Colombie ; la Circonscription de l'Europe de l'Est ; la Province des Philippines Nord ; la Province de France ; la Province de Bombay, Inde ; la Province de New Delhi, Inde ; la Province d'Irlande ; la Province du Moyen-Orient ; la quasi-Province Italie-Sardaigne.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a affronté quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

- **L'information de mise à jour** sur les thèmes traités lors de la *Réunion de la session intermédiaire du Conseil* : analyse et étude de la Région Italie et Moyen-Orient et de la Région Europe Ouest ; approbation de travaux de restauration (Basilique Marie-Auxiliatrice et Colle Don Bosco) ; l'Institut Théologique Salésien *Salesian Monastery Ratisbonne* de Jérusalem ; situation particulière de quelques Provinces.

- **L'Etrenne du Recteur majeur pour l'année 2005**. Au cours des séances du Conseil, une réflexion a été menée sur le thème présenté par le Recteur majeur pour l'Etrenne 2005. A l'occasion du 40ème anniversaire de la conclusion du Concile Vatican II, à la lumière des Constitutions *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* qui nous ont fait voir que l'Eglise est le Peuple de Dieu, le Corps du Christ, la Mère des croyants, la servante du monde, et conscients que l'Eglise a "reçu la mission de faire briller la lumière du Christ à chaque époque de l'histoire, d'en faire resplendir le visage également aux générations du nouveau millénaire" (*NMI* 16), en tant que Famille Salésienne nous nous engageons à **Rajeunir le visage de l'Eglise, qui est la Mère de notre foi.**

Il ne s'agit pas de lui faire un "lifting" ou une opération avec des produits de beauté, mais de nous engager à greffer en elle des énergies nouvelles et à la rendre plus belle et attrayante, à l'aimer et à nous donner pour elle. Notre devoir est d'être dans l'Eglise, ou plutôt d'être Eglise, d'agir avec l'Eglise et pour l'Eglise. Le défi est précisément de travailler à ce que les personnes, et spécialement les jeunes, deviennent des amoureux de l'Eglise, en faisant en sorte qu'elle laisse transparaître le Christ en elle et qu'elle ressemble à la "Jérusalem céleste" (*Ap* 21,10-23) : une communauté de croyants renouvelée par le souffle de l'Esprit, qui l'anime ; une communauté enrichie par des vocations, des charismes et des ministères en grand nombre ; une communauté qui est ouverte et qui accueille, surtout les pauvres ; une communauté qui vit la passion pour la vie, la justice et la solidarité ; une communauté qui est un levain d'espérance pour une société digne de l'homme et pour une culture riche de valeurs éthiques et spirituelles ; une Eglise jeune, dans laquelle les jeunes se trouvent comme chez eux, en famille.

- **Approbation des Chapitres Provinciaux**. La session, particu-

lièrement intense, a été caractérisée par l'examen et l'approbation des documents de nombreux ***Chapitres Provinciaux***, tâche qui a obligé le Conseil à tenir souvent deux séances par jour pour pouvoir digérer la majeure partie des documents parvenus. Ce sont bien 63 Chapitres Provinciaux qui ont été étudiés, ce qui signifie que pour la période d'hiver il en reste encore 30. On doit dire que, si le Conseil a dû travailler intensément, un travail beaucoup plus exigeant a été accompli par les Chapitres Provinciaux, auxquels avaient été demandées les tâches suivantes : vérifier comment le CG25 a été communiqué, assimilé et assumé ; élaborer le Projet Organique Provincial ; mettre à jour le Directoire Provincial, Secteur Formation et Secteur Economie ; donner une impulsion nouvelle à la vocation du Salésien Coadjuteur. Même si les Provinces n'ont pas toutes réussi à faire ce qui leur avait été demandé et surtout si les Provinces n'ont pas toutes compris de la même manière le Projet Organique Provincial, toutefois il s'agit d'un moment important pour la Congrégation qui s'est placée dans un climat de discernement salésien avec responsabilité. Pour le Conseil Général, cette période a signifié un moment de contact avec presque toute la Congrégation, vue à travers les Chapitres Provinciaux, et aussi de formation permanente, soit pour une plus grande mise au point de ce que l'on voulait, soit pour la référence aux Constitutions et aux Règlements.

- **Nouvelle branche de l'arbre de la Famille Salésienne**. Le Conseil a donné son avis favorable pour qu'appartienne à la Famille Salésienne un nouveau groupe : les *Hermanas de la Resurrección*, une fondation du P. Jorge Puthenpura, dans la région missionnaire de San Pedro Carchá, au Guatemala. Il s'agit d'une congrégation de femmes indigènes (Kekchies), dont la mission est l'éducation et l'évangélisation des indigènes, notamment des femmes. Avec une identité salésienne, une bonne organisation, un programme de formation, une approbation du Diocèse.

- **Projet Moldavie**. Reconnaissant que la Moldavie est l'un des pays les plus pauvres en Europe, et que les jeunes ont besoin d'un certain type d'intervention pour l'éducation et la formation afin de leur donner un avenir plus heureux fondé sur les valeurs chrétiennes, le Conseil Général a donné son avis favorable pour l'ouver-

ture d'une présence salésienne en Moldavie, d'ici décembre 2005. La nouvelle présence sera confiée à la Province de l'Italie Nord-Est (INE), en liaison avec les présences salésiennes en Roumanie. La nouvelle communauté devra être composée de Confrères provenant de diverses Provinces, de manière à former une communauté internationale. D'une façon particulière la Province de Varsovie (PLE) sera impliquée avec un envoi de personnel. On pense commencer l'œuvre en envoyant deux confrères : un de l'INE et l'autre de la PLE, pour étudier la langue et pour se renseigner sur les possibilités d'une présence salésienne significative. Entre-temps on cherchera deux autres confrères pour renforcer la communauté.

- **Traduction et publication de textes salésiens fondamentaux**. Un autre pas en avant a été accompli, et il est très significatif, en ce qui concerne ce qui a été proposé dans le Projet d'animation et de gouvernement pour les années 2002-2008, dans le sens de retourner à Don Bosco et de le connaître beaucoup mieux. On est arrivé ainsi à approuver quelques livres qui doivent – on considère cela comme une politique de gouvernement de la Congrégation – être traduits dans les langues principales (espagnol, anglais, français, portugais, polonais, allemand), afin de favoriser la formation d'une mentalité salésiennement éclairée, raffermie et disponible au changement, dans la conviction que celui qui ne connaît pas ses racines, au niveau de la culture mais aussi de la vocation (le Fondateur et la Congrégation dans laquelle il vit), ne sera pas en mesure de vivre en plénitude le charisme et de l'implanter dans sa culture : Ouvrages contenant des documents originaux ; Biographie de Don Bosco ; Tableaux de référence ; Résumé de Sources et de Documents (ce dernier devrait être traduit dans toutes les langues).

- **Approbation du Bilan 2003**. Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements, le bilan de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco, au 31 décembre 2003.

- **Distribution "Fonds Missions"**. Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n° 134, de Juin 2004, des aides du Fonds Missions.

- **Vers la constitution d'une quasi-Province dans la Délégation provinciale du Ruanda-Burundi**. Le Conseil Général, après une étude attentive de la proposition de constituer une quasi-Province dans la Délégation provinciale du Ruanda-Burundi (AFC), propose d'examiner la constitution de cette quasi-province autonome, formée des communautés du Ruanda et du Burundi, d'ici 2007. Ce temps permettra de prendre en considération les résultats de l'étude globale de toute la Région Afrique-Madagascar, que le Conseil Général fera en 2005 ; d'établir avec clarté les confrères qui veulent appartenir à la nouvelle quasi-Province ; de consolider les Commissions d'animation de la future quasi-Province et leur fonctionnement.

Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier la ***Retraite Spirituelle*** (03-10 juillet, à Santa Fosca di Cadore), prêchée par le P. Giannantonio Bonato, suivie avec le Conseil Général des Filles de Marie Auxiliatrice. Même s'il n'est pas indifférent que ce soit la première fois dans l'histoire des deux Instituts que se réalise une initiative de ce genre, avec la grande signification qu'elle revêt au niveau de la famille Salésienne, toutefois dès le début on a insisté sur la nécessité de devoir aller au-delà du donné anecdotique pour mettre beaucoup plus en valeur le fait charismatique, en tant que partage d'un esprit, et plus encore pour nous mettre dans un climat de discernement spirituel, en cherchant à voir le passage de Dieu dans l'Eglise et dans le Monde et, donc, quelle vie consacrée salésienne nous sommes appelés à promouvoir. Ce fut une expérience belle et enrichissante, dans un décor spectaculaire et un climat très agréable, et avec une réflexion riche d'idées originales (les textes évangéliques de référence ont été : *Jean* 1, 35-51 : l'appel des premiers disciples ; *Jean* 20, 11-18 : l'apparition du Ressuscité à Marie de Magdala dans le jardin).

5.1 Message du Recteur majeur à la Consulte Mondiale de la Communication Sociale.

Voici le texte du Message que le Recteur majeur a transmis aux membres de la Consulte Mondiale de la Communication Sociale, réunis à Rome les 25-28 juillet. Le contenu du message intéresse, c'est évident, la Congrégation entière pour la tâche qu'elle est appelée à remplir à travers la Communication sociale.

Prot. nº 04/0871
Rome, 25 juillet 2004

Très chers amis,

Je suis heureux de pouvoir vous adresser un message de salutation à l'occasion de la rencontre de la Consulte Mondiale Salésienne pour la Communication Sociale, à laquelle je ne peux pas participer, car ces jours-ci je me trouve au Kenya afin de guider la Retraite Spirituelle pour les Provinciaux et les Directeurs de l'Afrique Anglophone. Dans le climat typiquement missionnaire et spirituel de ces journées je vous suis proche par le souvenir, l'affection et la prière.

Parler de communication sociale est tellement important que mes prédécesseurs ont écrit une Lettre circulaire à la Congrégation sur le sujet. Il ne pouvait pas en être autrement, si l'on sait combien notre aimé Don Bosco a été véritablement à l'avant-garde dans ce domaine. Sans doute, moi aussi, je ferai de même. En attendant, je saisis l'occasion qui m'est offerte pour vous adresser une parole.

1. Les quarante ans d'"Inter mirifica" : en plein accord avec l'Eglise

L'Eglise universelle a récemment rappelé le quarantième anniversaire du décret conciliaire *Inter mirifica*, promulgué le 4 décembre 1963. L'assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales, qui s'est tenue à Rome en mars dernier, du 8 au 12, a fait un bilan de ces quarante années et a tracé les lignes de développement de l'engagement de l'Eglise dans ce nouvel aréopage. Les résultats de cette importante rencontre de Cardinaux, d'Evêques et de Responsables de la Communication sociale ont été soumis au Saint Père qui, comme cela a été annoncé, publiera dans les prochains mois une Lettre apostolique sur le sujet.

Comme salésiens, nous sommes en plein accord avec le chemin que l'Eglise a accompli durant ces années, nous en partageons les préoccupations et les espérances, nous collaborons avec toute notre intelligence et avec toute notre application à l'égard des nouvelles frontières que le Concile et les pasteurs nous indiquent (cf. *Christifideles laici*, 44).

Nous devons avant tout reprendre l'étude des trois documents au moyen desquels l'Eglise a tracé la *magna charta* de la communication ecclésiale et de la présence des catholiques dans le nouvel aréopage des médias.

* Le décret *Inter mirifica* a été le point de départ en 1963. Pour la première fois dans l'histoire bimillénaire de la communauté chrétienne un Concile a donné une lecture théologique du phénomène de la communication moderne et a écrit le mot "communication" à l'ordre du jour de l'Eglise universelle et des Eglises particulières.

Après la publication de ce décret, la Journée mondiale de la Communication Sociale est devenue un rendez-vous annuel avec les professionnels de la communication et une prise de conscience renouvelée des problèmes et des défis que la communication médiatique pose aux hommes et aux communautés ecclésiales.

Les trente-huit messages des Souverains Pontifes pour la Journée mondiale de la Communication Sociale ont accompagné le chemin des Eglises particulières dans les nouveaux territoires de la mission et ont offert un guide pour l'action des chrétiens vis-à-vis des divers problèmes que la Communication Sociale pose et des domaines possibles qu'elle offre : le développement des peuples, les jeunes, la famille, l'évangélisation... [1].

Comme Congrégation nous voulons nous engager à vivre, avec nos jeunes et nos collaborateurs, cette Journée mondiale et nous préoccuper d'étudier les thèmes qu'elle propose. Ils sont tous d'un grand intérêt pour notre action éducative et pastorale.

* L'instruction *Communio et progressio*, venue ensuite en 1971, a complété le cadre théologique et pastoral de la vision de l'Eglise sur les moyens de la communication sociale. Elle a offert un discernement sérieux sur ce qui est arrivé

[1] cf. F.J. EILERS - R. GIANNATELLI, *Chiesa e comunicazione sociale. I documenti fondamentali*, LDC, Turin 1996.

et est en train d'arriver dans la famille humaine à travers les moyens de communication sociale. Jamais les hommes n'ont été en communication immédiate et universelle comme depuis que les ondes de l'éther ont été sillonnées par les communications de la radio et de la télévision, et maintenant à travers Internet. A l'origine de ce phénomène le croyant découvre le mystère de la Sainte Trinité, le mystère du Christ parfait communicateur, le mystère de l'Eglise elle-même communion et communication.

Guidés par l'enseignement du Magistère universel, des Eglises particulières et des Evêques ont, eux aussi de leur côté, approfondi ce que nous pouvons définir la théologie et la pastorale de la communication. Le Cardinal Carlo M. Martini, alors Archevêque de Milan, a eu une grande influence sur la pensée catholique avec ses deux lettres pastorales *Effatà* et *Il lembo del mantello* de 1991 et de 1992.

Il devient impératif, pour nous salésiens du XXI[ème] siècle, d'acquérir un manière de penser la communication selon la pensée théologique de l'Eglise. Cela doit être un point non secondaire dans la formation des jeunes confrères et un thème pour la formation permanente.

* Troisième intervention, l'Instruction *Aetatis novae* du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales est venue en 1992. On y souligne que de nos jours l'Eglise est obligée de faire face non pas tant à de nouveaux moyens de communication et de nouvelles technologies qu'à la nouvelle culture de la communication. Nous en voyons les effets sur les jeunes ; il est incontestable, en effet, que les jeunes d'aujourd'hui sont marqués par les manières de vie proposées en modèle, par les modes, par les comportements, par les informations fournies par les médias. Cela se produit au niveau mondial : les médias sont les premiers artisans de la mondialisation. Si l'Eglise est appelée à "intégrer" l'évangile dans la "nouvelle culture" des médias [2], nous autres éducateurs sommes également appelés à "intégrer" la sagesse éducative, les valeurs reçues, les modèles de comportement assimilés, le système préventif avec le "nouveau monde" représenté et véhiculé par les mass media. Il s'agit d'un défi lié à une époque

[2] cf. JEAN-PAUL II, *La Mission du Rédempteur*, 37.

qui ne peut être réglé dans les termes de la censure et du contrôle, mais dans ceux, qui sont positifs, de l'éducation, de la citoyenneté, des valeurs éthiques.

La Communication Sociale est le nouvel aréopage qui demande à l'apôtre d'aujourd'hui une nouvelle audace et une nouvelle adaptation [3]. Elle demande tout autant à l'éducateur. Il ne s'agit pas d'être "modernes" parce que notre maison est devenue une centrale de médias ou parce que nous pouvons être très à l'aise dans l'emploi des nouvelles technologies ; il s'agit de savoir acquérir une compréhension profonde de ce qui est en train de se produire autour de nous et des jeunes, à travers les médias aussi, et de savoir mûrir les choix "politiques" nécessaires pour ne pas rester exclus du développement de l'histoire.

L'Assemblée des Evêques italiens a approuvé au mois de mai de cette année le nouveau Directoire de la Communication Sociale en Italie, à la rédaction duquel ont même collaboré nos confrères de l'UPS [4]. En plus d'une lecture des phénomènes de notre temps et de l'approfondissement des raisons théologiques et pastorales qui poussent l'Eglise dans les territoires de la communication, le Directoire contient d'importantes indications pour le renouvellement de la catéchèse et de l'éducation. Il est nécessaire que la catéchèse acquière les nouveaux langages de la communication religieuse et que l'éducation sache s'engager dans la formation critique et créative des usagers de la Communication Sociale.

Les Provinces italiennes devront s'engager à étudier et à mettre en pratique les orientations du Directoire. Feront de même les autres Provinces en plein accord avec leurs Eglises locales et les régions respectives de leur continent. J'invite tous les confrères à être attentifs, empressés, prêts à collaborer, en prenant leur respiration au souffle de l'Eglise et en cheminant avec les hommes et les croyants de notre temps.

2. La fondation de l'ISCOS : un événement charismatique pour la Congrégation

L'Institut de Communication Sociale en notre Université Ponti-

[3] cf. CONCILE VATICAN II, *Gaudium et spes*, 44.
[4] CEI, *Comunicazione e missione. Direttorio sulle comunicazioni sociali nella missione della Chiesa*, Rome 2004.

ficale Salésienne a commencé par décision du Conseil général à la suite du Chapitre de 1984, comme tâche à accomplir en lien avec le Centenaire de la mort de Don Bosco (1988) et comme actualisation historique du charisme de notre cher Père, qui a été un éducateur et un communicateur de grande valeur.

C'est ainsi que l'a interprété la Congrégation de l'Education Catholique qui a émis le décret d'approbation en le datant du 17 décembre 1988, précisément pour nous faire ce don dans l'année du Centenaire. Le Père Egidio Viganò soulignait cela le 8 décembre 1989, lorsque fut solennellement inauguré le nouvel Institut : "Nous sommes convaincus qu'avec la création de l'ISCOS – qui se range aux côtés d'autres institutions catholiques déjà méritantes ou naissantes – nous jouons une carte importante, même si elle reste humble, pour l'évangélisation et l'éducation des jeunes et des gens du peuple : aider à faire croître la capacité de communiquer avec modernité, de dialoguer efficacement, avec l'homme d'aujourd'hui" [5].

De cette nouvelle fondation la Congrégation attend la formation de haut niveau des éducateurs et des communicateurs de la Famille salésienne et la recherche courageuse effectuée au sein de la Communication Sociale dans tous les domaines, avec une attention à la théologie et à la pastorale de la Communication Sociale elle-même, à l'étude des théories sociales des médias, à l'expérimentation de méthodes d'éducation aux médias, aux nouveaux langages de la catéchèse et de la communication religieuse, à la production de programmes religieux et éducatifs.

Aujourd'hui l'ISCOS est une Faculté ; la décision sage et audacieuse d'avoir une Faculté des Sciences de la Communication Sociale dans notre Université, à laquelle ont fait suite d'autres facultés dans les différents centres universitaires appartenant aux IUS, implique notre engagement de préparer un personnel de la Congrégation et de la Famille salésienne adapté à notre nouveau devoir. Il est évident que maintenir debout une Faculté d'une si grande importance demande la collaboration et la coresponsabilité de toute la Congrégation, ce à quoi je fais appel ici.

[5] cf. F. LEVER, *I programmi religiosi alla radio e televisione*, LDC, Turin 1991, p. 138.

3. Les Salésiens dans le nouvel aréopage de la communication sociale

Notre Chapitre Général 25, considérant l'importance croissante du secteur de la communication dans le contexte de l'activité de la Congrégation salésienne, dans l'esprit des articles 6 et 43 des Constitutions, qui affirment que "c'est un champ d'action significatif, qui relève des priorités apostoliques de la mission salésienne", a décidé d'avoir un Conseiller général ayant l'attribution spécifique et exclusive de la Communication sociale. Il "a pour tâche d'animer la Congrégation dans (ce secteur)...Il développe l'action salésienne dans le secteur de la communication sociale et coordonne, en particulier au niveau mondial, les centres et les structures que la Congrégation gère en ce domaine" (Const. 137).

De plus, à la suite du Chapitre, dans le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil, une attention à ce secteur a été portée de façon pertinente, en indiquant des objectifs, des processus et des interventions dans quatre terrains d'animation : la vision d'ensemble, l'animation et la formation, l'information et les entreprises de communication. Le Conseiller de la Communication est en train de faire avancer un travail organisé et progressif dans ce cadre avec intelligence et détermination. Votre rencontre de ces jours-ci contribuera certainement à donner une nouvelle impulsion à la réalisation concrète du Projet des années 2002-2008.

Les mass média représentent un secours extraordinaire pour notre temps. La conscience du "don" qu'il sont pour la famille humaine et pour chaque homme s'est intensifiée dans l'Eglise. C'est ainsi qu'on peut interpréter, par exemple, les titres eux-mêmes des interventions du Magistère : *Miranda prorsus* (Pie XII, 1957), *Inter mirifica* (1963), *Communio et progressio* (1971), *Aetatis novae* (1992).

Les médias constituent cependant aussi un risque et un danger. Le Pape l'a souligné dans le dernier message pour la XXXVIII^{ème} Journée mondiale de la Communication Sociale : *Les médias dans la famille : un risque et une richesse.*

Toutefois le contrôle, la limitation et l'interdiction ne sont pas une solution, comme l'a également souligné le magistère dans le dernier message. Au "pouvoir" des médias nous sommes appelés à op-

poser le "contre-pouvoir" de l'éducation, de la citoyenneté, des valeurs éthiques, de la formation des leaders et des professionnels catholiques de la Communication Sociale.

A ce sujet, je considère comme un devoir de vous inviter à relire les Lettres, contenant tout un programme, du P. Egidio Viganò *"Les Communications Sociales nous interpellent"* et du P. Juan E. Vecchi *"Il fait entendre les sourds et parler les muets"*. J'attire ensuite votre attention sur quelques points particuliers.

• L'*éducation aux médias* a été à plusieurs reprises recommandée par l'Eglise (cf. *Inter mirifica*, 15-16 ; *Communio et progressio*, 107 ; *Aetatis novae*, 18). Nos écoles, nos paroisses, nos oratoires [patronages] - centres de jeunes doivent s'engager dans ce nouveau champ d'action de la mission éducative. Il ne s'agit pas d'apprendre des technologies ou de jouer avec Internet, mais d'assumer avec compétence les nouveaux objectifs de l'acquisition du B.A.-BA et de la compétence en communication, de l'autonomie critique, de l'exercice de la citoyenneté s'appuyant sur les valeurs de la dignité de la personne et de la solidarité sociale, en commençant par les plus nécessiteux. Je demande que dans les Provinces on commence des programmes pour l'éducation aux médias et pour la formation d'éducateurs aux médias.

• La *formation des leaders* est le second point stratégique de notre action dans le domaine de la Communication Sociale. Les leaders, ce sont avant tout les Salésiens. Il a été fait encore peu de choses pour réaliser les orientations données pour la formation des futurs prêtres au sujet des moyens de la Communication Sociale. L'instruction de la Congrégation pour l'Education Catholique à ce propos [6], publiée en 1986, portait la signature de notre Cardinal Javierre. Notre Faculté des Sciences de la Communication pourra aider les Dicastères de la Formation et de la Communication Sociale, et en même temps les Provinces, à étudier comment réaliser ce que dit la *Ratio* sur cette dimension inéluctable de la formation du salésien et de nos collaborateurs. Les Provinciaux devront ensuite vérifier la réalisation des dispositions et former le personnel compétent.

[6] CONGREGATION POUR L'EDUCATION CATHOLIQUE, *Gli strumenti della comunicazione sociale nella formazione dei futuri sacerdoti*, Rome 1985

• Nos œuvres de la Communication Sociale sont une ressource. Il est de tradition salésienne de s'engager dans le domaine de la presse, du théâtre, de la musique, des arts graphiques, ..., en un mot dans la communication, ancienne comme nouvelle. Don Bosco nous a donné l'exemple : " 'toujours à l'avant-garde du progrès' : et (il parlait) d'œuvres d'édition et d'imprimerie" (MB XIX, 81). Nos Constitutions renouvelées ont mis la Communication Sociale au rang de nos "priorités apostoliques" (Const. 43). Le panorama de nos maisons d'édition, des centres de production audio-visuelle, des publications de presse est impressionnant. Nous devons cependant nous interroger sur la qualité, sur la consistance culturelle, sur les synergies que nous sommes en mesure de mettre en œuvre ; par exemple, un centre théologique ou un centre pédagogique devront offrir leur consultation et leur collaboration aux œuvres de la Communication Sociale d'une Province ou d'une Région.

Chers confrères,

Nous devons accomplir une "conversion pastorale". En ces dernières années nous avons beaucoup travaillé, mais à présent l'Eglise et l'histoire nous demandent une plus grande élan vis-à-vis de la compréhension de notre temps et une vision plus sage et courageuse de notre apostolat.

Que Don Bosco nous éclaire et nous donne le courage pour être des éducateurs, des évangélisateurs et des communicateurs compétents et crédibles, tels que la mission d'aujourd'hui les demande.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.2 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin-juillet 2004.

1. *BLAHA František, Provincial de la REPUBLIQUE TCHEQUE.*

Le *Père František BLAHA* est le nouveau Provincial de la Province "St Jean Bosco" de la République Tchèque (*CEP*). Il succède au P. Jan Komárek.

Né le 12 octobre 1962 à Svitavy, au diocèse de Brno, dans la Tchécoslovaquie d'alors, il émet la première profession salésienne le 13

septembre 1985 (tandis qu'il étudiait la théologie au séminaire diocésain). C'était une époque de liberté restreinte pour l'Eglise et pour la Congrégation en Tchécoslovaquie. Il fut ordonné prêtre le 28 juin 1987 et commença à exercer le ministère, bien qu'avec les limitations de cette période. Il émit la profession perpétuelle le 29/06/1991.

Après l'ouverture politique, nous trouvons František Blaha affecté à la maison de Brno-Žabovřeski, où il travaille de 1992 à 1999 (depuis 1995 comme Vicaire du directeur). En 1996 il est élu Conseiller provincial. En 1999 il est nommé Vicaire du Provincial et transféré à la communauté de Prague-Kobylisy, dont il est même directeur à partir de 2001. Une fois terminées, en 2002, les trois années du mandat de Vicaire provincial, il a continué comme directeur à Prague-Kobylisy. A présent, il est appelé à la responsabilité de Provincial.

2. *CALLEJA Andrés, Supérieur de la quasi-Province d'INDONESIE-TIMOR.*

Pour succéder au P. Andrew Wong comme Supérieur de la quasi-Province "St Calliste Caravario" d'Indonésie-Timor (*ITM*) est nommé le *Père CALLEJA Andrés.*

Né le 30 mai 1957 à Madrid (Espagne), il est salésien depuis le 16 août 1974, jour de l'émission de sa première profession religieuse à Mohernando, où il avait fait le Noviciat, dans la Province de Madrid. Profès perpétuel en date du 25 juillet 1980, il partit comme missionnaire pour l'Asie Est, affecté à Timor. Il termine les études théologiques au Centre Don Bosco de Parañaque, aux Philippines, où il est ordonné prêtre le 8 décembre 1984.

Après l'ordination sacerdotale, en 1985 il fut destiné à la maison de Fatumaca (Timor Est), siège du Noviciat, et en 1988 il fut nommé Maître des novices, charge qu'il exerce jusqu'en 1995 (depuis 1989 comme directeur de la communauté). A la fin de sa fonction de Maître, il fut nommé en 1995 Directeur de Jakarta (Indonésie) et en 1998 Vicaire du Provincial. Il exerce cette tâche jusqu'en 2002. Depuis 2001 il était Directeur à Dili-Comoro (Timor Est).

3. *PINTO HUMER Anthony, Supérieur de la quasi-Province du SRI LANKA.*

Le *Père Anthony PINTO HUMER* est le premier Supérieur de la quasi-Province Salésienne "Saint Joseph" du Sri Lanka

(*LKC*), canoniquement érigée le 13 juin 2004 (cf. ACG 386, p. 91)

Anthony Pinto Humer est né le 23 décembre 1957 à Colombo (Sri Lanka) et il est salésien depuis le 24 mai 1977, date de la première profession émise au Noviciat de Yercaud, dans la Province de Madras (à laquelle appartenait le Sri Lanka). Profès perpétuel le 24/05/1984, il fit les études théologiques à Parañaque, aux Philippines, et fut ordonné prêtre le 31 janvier 1988.

Après avoir achevé les études à Parañaque, il fut affecté en 1991 à la communauté de Negombo (Sri Lanka), où il resta jusqu'en 2000, d'abord comme Vicaire, puis comme Directeur (1995-2000). A partir de l'année 2000 il se trouvait à la communauté de Nochchiagama (Sri Lanka) comme directeur et curé. A présent, il est appelé à conduire la nouvelle quasi-Province.

4. *PIRES Loddy, Supérieur de la quasi-Province de Panjim, Inde.*

Le *Père Loddy PIRES* est le premier Supérieur de la quasi-Province "Bienheureux José Vaz" de Panjim, Inde (*INP*), canoniquement érigée le 13 juin 2004 (cf. ACG 386, p. 92).

Né le 20 décembre 1947 à Dadar-Bombay, en Inde, il a émis la première profession salésienne à Yercaud le 24 mai 1965, comme membre de la Province de Bombay. Profès perpétuel en date du 24 mai 1972, il achève les études théologiques à Bangalore et fut ordonné prêtre le 20 décembre 1975 à Bombay-Matunga.

Après l'ordination sacerdotale, nous le trouvons en 1980 à Lonavla, comme directeur ; ensuite, de 1982 à 1988, à Bombay, comme Vicaire du Provincial et directeur de la maison provinciale. En 1988, le Recteur majeur le nomme Provincial de la Province de Bombay (INB). En 1994, au terme de son mandat de six ans, il est pendant deux ans au centre d'études de Berkeley (USA), où il perfectionne ses études, ensuite il est affecté comme directeur à Pune-Koregaon Park (1996-2002). En 2002 il est transféré à Bombay-Wadala et fait de nouveau partie du Conseil Provincial. Depuis 2003 il était directeur à Lonavla. A présent, lui est confiée la conduite de la quasi-Province de Panjim.

5. *ROCA Alfredo, Supérieur de la quasi-Province d'Ethiopie-Erythrée.*

Le *Père Alfredo Roca* a été confirmé dans son mandat pour six ans comme Supérieur de la

quasi-Province "Maria Kidane Meheret" ("Marie Contrat de Miséricorde") d'Ethiopie-Erythrée.

Né le 3 octobre 1933 à Palleja, au diocèse de Barcelone (Espagne), Alfredo Roca est salésien depuis le 16 août 1980, date de la première profession, émise à Barcelone-Horta après le noviciat accompli à Sant Vicenç dels Horts.

Après les études philosophiques et le stage pratique, il suit le cours de théologie en Angleterre (Sherfield English), à la fin duquel, une fois revenu dans sa Province, il fut ordonné prêtre à Barcelone (29-06-1959). Durant la période des études il obtint la licence en Philosophie et un diplôme en langue anglaise.

Engagé dans le travail éducatif et pastoral, en 1965 les Supérieurs lui confièrent la direction de la maison de formation (études théologiques) de Sentmenat, jusqu'en 1974, lorsqu'il fut transféré – toujours comme directeur – au centre de formation Martí Codolar (Barcelone). Deux ans plus tard, en 1976, le Recteur majeur avec son Conseil le nommait Provincial de la Province de Barcelone.

Après la fin du mandat de six ans comme Provincial, il assura trois années de service comme Directeur à Terrassa (1983-1986) et partit pour l'Ethiopie, pour donner surtout sa contribution dans le domaine de la formation. A partir de 1887, pendant dix ans, il a été Directeur de la maison de formation d'Adigrat ; en 1997, il passa – comme Directeur également – à la maison d'Addis-Abeba (Gotera). En 1996 il avait été nommé Délégué des deux Provinciaux du Moyen-Orient et de la Lombardie-Emilie pour toutes les présences salésiennes en Ethiopie et en Erythrée.

En juillet 1998, il fut nommé premier Supérieur de la quasi-Province Ethiopie-Erythrée.

6. *SANTILLI Vicente, Provincial de la Province du PEROU.*

A la tête de la Province "Sainte Rose" du Pérou (*PER*) a été nommé le *Père Vicente SANTILLI*. Il succède au P. Santo Dal Ben.

Né le 15 décembre 1937 à Spino Saturnia (LT), en Italie, il ressentit la vocation missionnaire et partit pour le Pérou, où il fit son Noviciat pendant l'année 1957-58, émettant la première profession religieuse salésienne à Magdalena del Mar le 31 janvier 1958. Après les études philosophiques et le stage pratique, il émit la profession perpétuelle le 20 janvier 1964. Pour les études théologiques il revint en Italie, à Rome, où il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1967. Après l'ordination sacerdotale il retour-

na au Pérou où très vite lui furent confiées des fonctions de responsabilité, comme directeur successivement en différentes maisons : Magdalena del Mar - Post-noviciat (de 1971 à 1974 et ensuite de 1989 à 1992), Lima - San José (en trois périodes distinctes : 1975-1978, 1992-1995, 1997-2003).

Conseiller provincial depuis 1875, il fut nommé en 1992 Vicaire du Provincial, charge qu'il exerça pendant trois ans. Il fut de nouveau appelé à la fonction de Vicaire provincial en 2001, jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial. Depuis 2003 il était aussi, pour une troisième fois, directeur du Post-noviciat de Magdalena del Mar.

7. *YE MAUNG Joachim, Supérieur de la quasi-Province de MYANMAR.*

Le *Père Joachim YE MAUNG* est le premier Supérieur de la quasi-Province "Marie-Auxiliatrice" de Myanmar (*MYM*), canoniquement érigée le 13 juin 2004 (cf. ACG 386, p. 90).

Joachim Ye Maung est né le 11 août 1947 à Monhla-Ye (Mandalay), dans le Myanmar, et il est salésien depuis 1966, lorsqu'il émit la première profession à Anisakan (Myanmar), dans la Province salésienne de Calcutta, dont dépendaient les œuvres salésiennes de Birmanie. Profès perpétuel le 24/05/1972, il fut ordonné prêtre à Mandalay le 10 février 1974.

Après l'ordination sacerdotale, lui est confiée en 1975 la direction de la maison de formation d'Anisakan et en 1980 il fut nommé Maître des novices, charge qu'il exerça jusqu'en 1990 (à partir de 1983 de nouveau comme directeur). Il travailla par la suite à Lashio (1992-1994) et ensuite à Kunlong, comme curé (1994-1999). En novembre 1998 il fut nommé Délégué pour la Délégation Provinciale de Myanmar, charge qu'il a exercée jusqu'à sa nomination comme Supérieur de la quasi-Province.

5.3 Décret par lequel la Maison salésienne "Saint-François de Sales", sise au Vatican, est placée sous la dépendance directe du Recteur Majeur.

Voici un nouveau Décret du Recteur majeur concernant la Maison salésienne "Saint-François de Sales", sise dans l'Etat de la Cité du Vatican. Ce nouveau Décret remplace celui qui a été publié dans ACG 386, pp. 93-95. Avec une meilleure précision juridique, il est indiqué que la Maison susdite, qui ces derniers temps appartenait à la

Province Romaine, devient "Maison dépendant directement du Recteur majeur", avec un statut propre qui est explicité dans le Décret lui-même. Elle aura un lien avec la Maison généralice (qui, elle aussi, est "Maison dépendant directement du Recteur majeur", avec un statut propre) à l'occasion des élections du Délégué pour le Chapitre Général (cf. Décret, n° 5).

Prot. nº 276/2004

LE RECTEUR MAJEUR
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco,
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA

- ayant considéré la mission particulière de la communauté salésienne "**Saint-François de Sales**" ayant son siège dans la **Cité du Vatican** – canoniquement érigée en date du 12 avril 1946 – engagée au service du Siège Apostolique (en particulier par la direction et la gestion de l'Imprimerie Vaticane et l'Administration de l'Osservatore Romano), ayant des liens spécifiques avec le Recteur majeur et son Conseil ;
- compte tenu de l'art. 156 des Constitutions et après avoir entendu l'avis du Provincial de la Province Romaine avec son Conseil ;
- ayant eu le consentement du Conseil général dans la réunion du 5 décembre 2003 et ensuite dans celle du 21 juillet 2004, selon l'article 132 §1 des Constitutions :

DECRETE

1. **La Maison salésienne "Saint-François de Sales", ayant son siège dans la Cité du Vatican, appartenant dans un premier temps à la Province Centrale et par la suite à la Province Romaine (depuis le 01-09-1993, est placée sous la dépendance directe du Recteur majeur avec son Conseil, avec le Statut de "Maison dépendant directement du Recteur majeur", avec les spécifications indiquées dans les numéros suivants.**

2. Le Supérieur majeur de la Maison "Saint-François de Sales" du Vatican est le Recteur majeur, qui pour l'exercice ordinaire des devoirs, des droits et des facultés inhérents donne un mandat spécial à son Vicaire.

3. La Maison "Saint-François de Sales" est conduite par un Directeur avec son Conseil, selon les Constitutions. Le Directeur est nommé par le Recteur majeur avec son Conseil, qui tiendra compte de

la mission particulière de la communauté et pourra opportunément consulter les confrères de la communauté elle-même.

4. Les confrères juridiquement inscrits à la Maison "Saint-François de Sales" cessent de faire partie de leur Province d'origine pendant toute la durée de leur fonction dans cette Maison, mais ils conservent l'appartenance juridique radicale à la Province dont ils proviennent.

5. En vue du Chapitre Général, le Directeur de la communauté et un Délégué élu par l'assemblée des confrères de la même communauté participeront à l'Assemblée particulière constituée dans la Maison Généralice en préparation au Chapitre Général, selon le Statut de la même Maison Généralice.

Le présent décret entrera en vigueur le **16 août 2004**.

Rome, 24 juillet 2004.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.4 Confrères défunts (3ème liste 2004)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » *(Const. 94).*

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P AGUERO ESPINOLA Eleucadio	Asunción (Paraguay)	27-06-2004	63	PAR
P ARDENGHI Mario	Ferrare	07-08-2004	73	ILE
P BASTIANINI Pietro	Rome	11-07-2004	87	UPS
P BECKERS René	Edegem (Anvers, Belgique)	11-08-2004	87	BEN
P CALLEGARI Emilio Bruno	Turin	13-07-2004	92	ICP
P CARLE Michele	Cochabamba (Bolivie)	28-06-2004	80	BOL
L CASTRO PUENTE José M.	Barcelone (Espagne)	23-06-2004	82	SBA
P CEREZO CABAÑES Marcelino	Burgos (Espagne)	03-09-2004	83	SBI
P CESTI Giovanni	Rome	29-08-2004	76	IRO
L COGO Giuseppe	Civitanova Marche (MC)	09-08-2004	67	ILE
L DE MUNARI Antonio	Castello di Godego (TV)	21-06-2004	75	INE
L DE SOMER Hugo	Halle (Belgique)	20-07-2004	74	BEN
L DEPLANO Stefano	Cremisan (Israële)	21-06-2004	96	MOR
P DINH XUAN HIEN Giuseppe	Dong Nai (Viêt-nam)	22-08-2004	69	VIE
L FASANI Pierre Octave	Châtillon (Aoste)	06-08-2004	79	ICP
L FERNANDEZ PONCE Modesto L.	Cochabamba (Bolivie)	08-09-2004	83	BOL
P GALLO Giacomo	Recife (Pernambuco, Brésil)	07-09-2004	83	BRE
P GARCIA MONTEIL Felipe	Foz (Espagne)	19-08-2004	75	SLE
P GIJSBRECHTS Damien	Port-au-Prince (Haïti)	23-06-2004	57	HAI
P GOLDING Paul	Hammersmith, Londres (GBR)	05-09-2004	84	GBR
P HONKA Josef	Uherské Hradiště (Rep. Tchèque)	23-06-2004	75	CEP
P HUERTAS UMAÑA Manuel	Guatemala (Guatemala)	21-07-2004	75	CAM
P ILENCIK Ludwig	Amstetten (Autriche)	21-08-2004	93	AUS
L KOGOVŠEK Janez	Ljubljana (Slovénie)	16-06-2004	79	SLO
P KOŠTRIC Ciril	Murska Sobota (Slovénie)	21-07-2004	56	SLO
P LAVAGNA Horacio	Corrientes (Argentine)	15-06-2004	88	ARO
P LEONHARD Walter	Hassfurt (Bavière, Allemagne)	05-08-2004	67	GEM
P LEQUIS Albert	Esneux (Liège, Belgique)	30-07-2004	88	BES
P MALLON John Patrick	Edendork (Irlande)	16-06-2004	89	IRL
L MANNO Paolo	Castellammare di Stabia (NA)	22-06-2004	72	IME
P MANO Giovanni Battista	Turin	27-08-2004	80	ICP
P MARCHESI Luiz	Vitória (Brésil)	02-09-2004	83	BBH
L MARTÍNEZ Natanael	Bogotá (Colombie)	20-08-2004	85	COB
P MENDOZA GALINDO Humberto F.	Cochabamba (Bolivie)	17-08-2004	88	BOL
P MITTERMAYER Johannes	Ravenna (Italie)	07-09-2004	78	GEM
L MORÁN GONZÁLEZ Antonio	Arévalo (Espagne)	23-08-2004	98	SMA
P MUÑOZ ABAD Agustín	Barcelona (Espagne)	18-07-2004	82	SBA
P NEYRET Maurice	Toulon (France)	04-08-2004	85	FRA
P PEREZ Francis	Chennai (Inde)	17-07-2004	77	INM
P PIŁAT Kazimierz	Przemyśl (Pologne)	18-07-2004	77	PLS
P RIZZO Marcello	Negrar (Vérone)	19-07-2004	88	INE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ROMANOWICZ Jan	Bydgoszcz (Pologne)	29-06-2004	77	PLN
P ROUSSEY Jules	Bruxelles (Belgique)	20-06-2004	78	BES
P SAAVEDRA Juan José	La Plata (Argentine)	02-07-2004	77	ALP
P SALCEDO ROJAS Justo Pastor	Medellín (Colombie)	02-09-2004	81	COM
P SAMPOGNARO Francesco	Catane	08-08-2004	76	ISI
P SELVESTREL Mario	Caleta Olivia (Argentine)	31-08-2004	84	ABA
P STELMASZCZYK Vicente	Bagé (Brésil)	16-06-2004	89	BPA
L SZÜCS Mihály	Esztergom (Hongrie)	17-09-2004	79	UNG
P TELEMAN Mieczysław	Dębno (Pologne)	19-06-2004	42	PLN
P THÉVENOT Xavier	Paris (France)	14-08-2004	65	FRA
P VACA Jacinto	Quito (Equateur)	04-08-2004	72	ECU
L VALENTINI Ezio	Romea	07-07-2004	86	IRO
P VELASCO GARCÍA Juan	Coacalco (Mexique)	13-07-2004	81	MEM
L VELTRI Pietro	Santiago du Chili	15-07-2004	86	CIL
P VENZON Severino	Turin	27-06-2004	87	ICP
P VERGARA YÁÑEZ Julio Esteban	Santiago du Chili	04-09-2004	73	CIL
P VILA NOVA Clovis	Pindamonhangaba, SP (Brésil)	30-07-2004	95	BSP
P VISALLI Giuseppe	Messine	25-07-2004	79	ISI
P VOILLAT Albert	Neuchâtel (Suisse)	06-08-2004	87	FRA
P ZINK José	Río Grande (Argentine)	03-07-2004	81	ABA